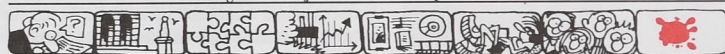


# Le Quinzième

## jour du mois

Mensuel de l'université de Liège - Du 16 juin 1999 au 14 septembre 1999 - n° 86



## sommaire

### ■ Cancer de la prostate

Son nombre ne cesse d'augmenter, les moyens de le combattre présentent bien des désagréments. Cependant, depuis peu, une nouvelle technique, la curiethérapie prostatique, offre une alternative moins contraignante aux patients. Pratiquée en Europe dans les seuls hôpitaux de Leeds, en Grande-Bretagne, et de Liège (CHU), elle s'impose de plus en plus comme un maître-choix.

Page 5

### ■ Qui est qui ?

Aspirant, chargé de recherches, chercheur qualifié..., autant de dénominations qui sont souvent bien hermétiques pour celles et ceux qui ne fréquentent pas assidument le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS). Qui sont-ils, que cache leur titre ? C'est ce que *Le Quinzième jour du mois* a tenté de savoir. Éclaircissements.

Page 6

### ■ En route pour Sydney

À quoi peut bien rêver un amoureux des chevaux de trait ? À rallier l'Australie à pied avec ses chevaux et arriver à temps pour l'ouverture des Jeux olympiques 2000. La faculté de Médecine vétérinaire de l'université de Liège suit, pas à pas, le périple de cet Anverso.

Page 7

### ■ Les frères palmés

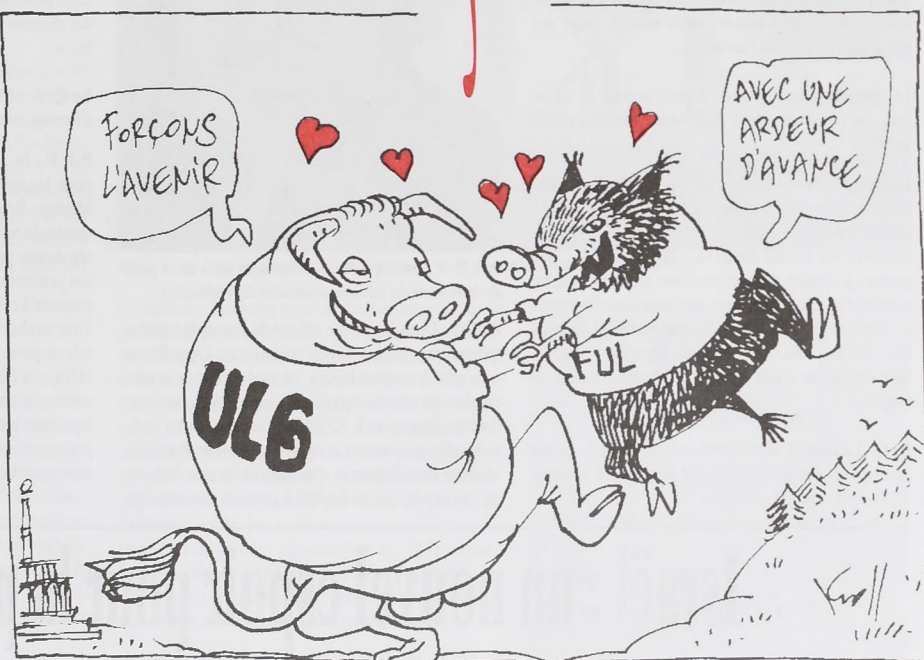
Tous ceux qui ont côtoyé les frères vous diront combien ils ont été marqués par leur humanité, leur façon d'aborder la vie. Les Dardenne passent, s'arrêtent, laissent des traces. Découverte d'un univers. L'univers Dardenne.

Page 8

### ■ 60 ans et toujours étudiant

Ils ont 50, 60 ou 70 ans et ils continuent d'arpenter les couloirs de l'université de Liège ou de l'université du 3<sup>e</sup> âge. Ils apprennent l'allemand, l'égyptologie, la philosophie, voire la médecine. Pour le fun, la soif de connaissances ou le plaisir des rencontres.

Page 11



## Nouvel axe européen de l'environnement entre Liège et Arlon

# Le Torè s'unit au sanglier

**Le 7 mai dernier, l'université de Liège et la Fondation universitaire luxembourgeoise (FUL) ont signé un accord-cadre de partenariat. Objectifs : intensifier les collaborations existantes, constituer un pôle de compétences environnemental wallon et mettre sur pied une Interface entreprises-université commune.**

Voir page 3

Découvrez sans plus attendre notre concours de l'été au centre du journal.

À gagner, notamment, un dessin original de Pierre Kroll.

Bonne chance à tous et bonnes vacances.

## propos

Depuis deux semaines, beaucoup d'encre a coulé sur ce qu'on a appelé le *Chickengate*. De jour en jour, l'information nous a acculé à l'indigestion. La dioxine est sur toutes les lèvres, la panique gagne les consommateurs et notre petit pays se trouve dans le collimateur des grands où, nul ne l'ignore, les aliments pour animaux lavent plus blanc que les nôtres. On aura brûlé des tonnes de volailles, jeté autant de pots de mayonnaise. Dans la foulée, on aura fermé des magasins et des usines : le personnel est en chômage.

À n'en point douter, cette crise aura fait perdre des plumes à l'économie et à l'image de la Belgique. "De la quoi ?", rétorquent en cheur Bruxellois et Wallons : nous en avons marre de payer les pots qu'ont cassés les seuls Flamands. De crise alimentaire en crise communautaire, le pas est vite franchi.

Avec le *Chickengate*, tout le monde déguste : aucun milieu n'est épargné même si, curieusement, personne jusqu'à présent, pas même les experts, ne peut prouver qu'à court terme les dioxines ont un effet néfaste sur notre santé. Il y a en outre fort à craindre que notre alimentation regorge d'autres particules indésirables : résidus de fritures, additifs ou encore antibiotiques. C'est avant tout les contrôles qu'il faudrait renforcer. Stopper la course effrénée à la production de masse. Et surtout, ne plus vouloir contre-carrer la nature en produisant en 40 jours des poulets qui ont besoin de deux fois plus de temps pour se développer. L'affaire des dioxines mobilise déjà toxicologues, médecins, vétérinaires... Elle a tout autant de quoi intéresser des chercheurs en Sciences humaines et sociales. Car le choix de ce qu'on met dans son assiette est aussi politique. C'est une question d'information, d'équité, de démocratie. Sorti du rayon alimentation pour se répandre insidieusement comme un tache d'huile, le *Chickengate* aura, peut-on l'espérer, l'effet d'une leçon en ce sens.

La rédaction

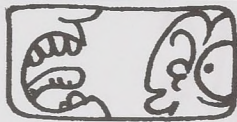
### En quinze mots

P'tit LU, Liège Université, *Le Quinzième jour*..., autant de journaux de l'université de Liège auxquels Pierre Kroll a collaboré, marqueur à la main, depuis plus de 10 ans. Pour vous faire (re)vivre les grands moments de la caricature ULgienne. *Le Quinzième jour du mois*, la cellule Presse et Communication de l'Université, en collaboration avec les éditions Luc Pire, ont décidé de publier un bouquin reprenant les meilleurs dessins. Le livre sera disponible, dès la rentrée de septembre, à l'Université et dans toutes les bonnes librairies. Son prix ? 395 FB pour les étudiants et les membres du personnel de l'ULg, 495 FB pour tous les autres.



Entre les lignes

## L'écho de l'écho



### Imagination au pouvoir

La réforme de la Justice restera un grand enjeu de la prochaine législature. Michel Franchimont, professeur émérite de l'ULg et "père" de la réforme du Code pénal, met en garde contre les excès de l'imagination en matière de droit (*Le Vif-L'Express*, 28/5). Si l'imagination est indispensable, elle ne peut pas devenir la "folle du logis Justice". Le législateur reste tenu de respecter la conscience sociale d'un pays. Il ne peut pas changer la loi pour faire face à un procès déterminé (...).



### Synergies commerciales

Marc Dubru, président-directeur des Hautes études commerciales (HEC) de Liège, explique dans la *Gazette de Liège* (3/6) la stratégie de son institution alors que ses relations avec l'École d'administration des affaires (EAA) de l'ULg ne sont guère au beau fixe. Nous ouvrons également des discussions avec d'autres partenaires potentiels que nous sommes convaincus que notre Business school de haut niveau doit être ouverte à des synergies nationales et internationales.



### Principe de précaution

Dioxines : quelles conséquences sur la santé ? Interrogé par *Le Matin* (7/6), Philippe Delvenne, chercheur en cancérologie à la faculté de Médecine, tempère les inquiétudes et met en avant le principe de précaution. Il n'y a pas de raison de s'alarmer. Mais il faut être prudent. Puisqu'on ne connaît pas bien l'effet de la dioxine sur l'être humain, dans le doute, il vaut mieux s'abstenir. Avant d'expliquer l'état de la recherche médicale en ce domaine. Les seules données dont nous disposons sont des tests sur animaux. Ces tests ont révélé, à très fortes doses, toute une série de pathologies. Des cancers, bien sûr, de plusieurs parties du corps. Des troubles hormonaux aussi du diabète, des problèmes de fertilité... Mais on ne dispose que de peu d'informations sur la toxicité humaine car les données manquent. On n'a pas de recul, on ne peut pas expérimenter. Déterminer l'impact cancérogène d'une substance peut prendre des années. Il faudrait suivre, dans le temps, des gens qui ont une alimentation riche en graisses animales et voir si ces gens réagissent. Mais rien ne permet de dire aujourd'hui que certains cancers seraient dus à la dioxine.

# Santé animale et santé humaine : même combat

Trois questions à Paul-Pierre Pastoret

Paul-Pierre Pastoret est professeur d'Immunologie-Vaccinologie à la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg. Il est aussi président de la Chambre belge d'enregistrement des médicaments à usage vétérinaire et représentant de la Belgique au sein de l'Agence européenne du médicament, à Londres. Voilà manifestement un champ d'activités que les tout récents avatars de la volaille belge ont placé sous les feux de l'actualité.

**Le Quinzième jour :** Après la peste porcine, la vache folle, voici le poulet à la dioxine. Cela commence à bien faire, non ?

**Paul-Pierre Pastoret :** Certaines pratiques dans l'alimentation des animaux doivent être impérativement changées si on veut éviter des accidents de ce type. Administrer des farines animales à des bovins ou à des poulets, y ajouter diverses matières grasses d'origine contestable afin d'accélérer leur croissance relèvent évidemment d'une logique productiviste qui ne peut être que préjudiciable à la santé du consommateur. Mais celui-ci est-il prêt à mettre le prix pour obtenir la qualité ?

**Le Q. J. :** Dans le domaine de la santé animale – dont l'impact est évident sur la santé publique –, en quoi consiste votre action spécifique ?



Photo F. DENOEL

Pour P.-P. Pastoret, garantir des aliments sains est en passe de devenir une des missions prioritaires des vétérinaires.

**P.-P. P. :** Dans la récente affaire de l'encéphalopathie spongiforme bovine, mieux connue sous l'appellation « maladie des vaches folles », on s'est occupé de la mise en place du pôle de surveillance, en collaboration avec l'institut Pasteur et le CERVA (Centre d'études et de recherches vétérinaires et agrochimiques) de Bruxelles. Mais ma contribution se situe surtout dans le domaine du vaccin vétérinaire destiné à protéger des maladies

d'origine infectieuse ou autre tous les animaux de rente, c'est-à-dire les bovins, ovins et volailles. De plus, avant l'an 2000, tous les médicaments autres que les vaccins administrés à cette catégorie d'animaux devaient être évalués quant à leurs limites maximales de résidus tolérables dans les produits destinés à la consommation humaine (viande, lait, œufs). Dans cette optique, le rôle du médecin vétérinaire va considérablement évoluer : de thérapeute, il est appelé à devenir gestionnaire de la santé publique autant que de la santé animale. Garantir des aliments sains est devenu une de ses missions prioritaires.

**Le Q. J. :** Mais les vétérinaires sont-ils en mesure d'assumer cette nouvelle responsabilité ?

**P.-P. P. :** Nous y avons songé, bien sûr. C'est la raison pour laquelle, en collaboration avec les Prs Guy Maghuin-Rogister et Pascal Gustin et le soutien de l'industrie du médicament vétérinaire (AGIM), est dispensée depuis peu une formation continuée à l'intention des praticiens des animaux de rente, le but étant de les préparer à cette évolution de leur pratique quotidienne. Trois modules de quatre heures ont été mis en place : cela se passe le mardi de 16 à 20 h, alternativement à l'ULg et à Chièvres, près de Mons. Il y a urgence en la matière, d'autant que les directives européennes et la législation belge correspondante vont dans le sens d'un plus grand contrôle de la santé animale et des denrées alimentaires qui en dépendent.

Propos recueillis par Henri Deleersnijder

## Israël : un nouvel espoir pour la paix ?

Carte blanche

La donne politique vient de changer en Israël et ouvre de nouvelles perspectives. En devançant de douze points son adversaire de droite, Ehoud Barak, le candidat travailliste, a remporté une victoire magistrale à l'élection directe au poste de premier ministre d'Israël. En revanche, il faut bien constater que cette victoire personnelle s'accompagne d'un étonnant paradoxe. En effet, sur l'échiquier politique, la situation est loin d'être clarifiée. Le centre s'est renforcé mais les tendances centrifuges qui craquent la société israélienne se renforcent elles aussi. C'est particulièrement vrai des formations qui se situent le long de la ligne de clivage entre religieux et laïques. Les partis dits « ethniques » (les deux partis « russes » et les deux partis qui représentent les Arabes d'Israël) gagnent, eux aussi, en influence.

Le phénomène sans doute le plus intéressant de cette élection est l'exceptionnel résultat obtenu par le parti Shass qui sera désormais représenté par 17 députés (10 dans l'ancienne Knesset). Ce parti, qualifié de « khmeïniste » par ses adversaires, est une formation ultraorthodoxe qui recueille le vote des « déshérités » du sionisme, à savoir celui des couches séfarades (juifs d'origine orientale) les plus défavorisées de la société israélienne. Ce succès électoral est d'autant plus surprenant que le leader de ce parti, le rabbin Arié Déri, venait d'être condamné à quatre ans de prison pour corruption quelques semaines avant le scrutin. C'est ainsi que les deux partis qui représentent le courant ultraorthodoxe (le Shass et le Judaïsme unifié de la Torah) disposent de 22 sièges (sur 120) à la Knesset. Ce résultat est sans précédent dans la vie politique israélienne dans la mesure où ce courant ultraorthodoxe marginalise le courant historique du sionisme religieux, le Parti national religieux (5 sièges). Cette poussée du courant ultraorthodoxe est néanmoins contenue par le renforcement des partis qui se revendiquent de la laïcité. Le Meretz, parti de gauche qui dénonce l'intolérance religieuse et apporte son soutien au processus de paix, maintient ses positions. Le



Photo THE HOET

tout nouveau parti du journaliste Yossif Lapid, le Shinoui (Changement), qui a mené une virulente campagne « anticléricale » pour dénoncer l'intolérance des rabbins, disposera de 6 sièges. Le succès obtenu par ce nouveau parti démontre l'exaspération croissante d'une partie de l'opinion face à l'influence des « hommes en noir » sur la société israélienne.

Ce morcellement parlementaire complique singulièrement la vie politique en Israël. Quinze partis sont désormais présents à la Knesset, et même plus si on tient compte des coalitions. Le second paradoxe de ce scrutin, c'est la déconfiture des deux grandes formations qui dominaient la vie politique, le parti travailliste et le Likoud. Ehoud Barak, élu confortablement, n'a pas pu empêcher le recul (perte de 7 sièges) de la coalition dénommée « Israël Uni » regroupant les travaillistes, les séfarades de David Lévy et les religieux progressistes du Meimad. Quant au parti de Benyamin Nétanyaou, l'ex-premier ministre, il a perdu 13 sièges sur les 32 qu'il détenait dans l'ancienne Knesset. Le nouveau premier ministre devra se livrer à un véritable exercice d'équilibriste pour former une majorité stable. Il est vraisemblable que la nouvelle coalition majoritaire regroupera les travaillistes, les centristes, et une partie de la droite, laïque comme religieuse.

Le souci premier de Ehoud Barak est, en effet, de bâtir une grande coalition fondée sur le slogan de la réconciliation nationale, un thème qu'il a largement développé durant la campagne électorale. Plus cette coalition sera large, plus les forces la composant se neutraliseront les unes les autres et plus la liberté de manœuvre du premier ministre sera grande. Dès que son gouvernement sera constitué, Ehoud Barak a annoncé qu'il prendrait des initiatives simultanées pour relancer les négociations avec la Syrie et le Liban, d'une part, avec les Palestiniens, d'autre part. Les discussions avec la Syrie et le Liban seront sans nul doute difficiles. Avec les Palestiniens, les choses seront plus faciles, mais Ehoud Barak n'est pas homme à agir dans la précipitation. Il est vraisemblable que les accords de Wye Plantation seront mis en œuvre. De plus, l'idée d'un État palestinien n'est pratiquement plus un sujet de débat. Cette idée est d'ailleurs inscrite dans le programme du parti travailliste. Et même la droite s'y est résignée. Mais une série d'obstacles devront être levés. Il faudra notamment trouver un accord sur l'étendue des territoires à restituer aux Palestiniens, sur le sort des implantations et sur l'épineuse question de Jérusalem-Est. Tout cela devra faire l'objet de négociations et de compromis. Il n'est pas exclu que certaines implantations proches de la « ligne verte » soient incorporées dans le territoire d'Israël après négociation avec l'Autorité palestinienne et que d'autres soient démantelées, le tout en échange de la création d'un État palestinien dans les mois à venir. Quant au statut de Jérusalem-Est, il s'agira de mettre au point une formule originale impliquant Israël, la Palestine et la Jordanie, car ce pays ne peut être laissé de côté lors d'un règlement éventuel sur le statut de la ville. L'avenir nous dira si le nouveau premier ministre d'Israël saura faire preuve de courage dans la gestion de ces problèmes.

Simon Petermann  
Chargé de cours à la faculté de Droit  
Département de Science politique



# L'association FUL-ULg : le ticket gagnant

**Le 7 mai dernier, l'université de Liège et la Fondation universitaire luxembourgeoise (FUL) ont signé un accord-cadre de partenariat. Objectifs : intensifier les collaborations existantes, constituer un pôle de compétences environnemental wallon et mettre sur pied une Interface entreprises-université commune.**

« L'accord qui vient d'être signé n'est ni une fusion ni une absorption de la FUL par l'ULg, ni le contraire d'ailleurs, lance ironiquement Bernard Caprasse, président du Conseil d'administration de la Fondation universitaire luxembourgeoise et gouverneur de la province de Luxembourg. Il s'agit de la concrétisation d'une association. » Un partenariat qui se veut un cadre dynamique et profitable aux deux institutions, à leurs membres, mais aussi aux régions dans lesquelles elles s'insèrent.

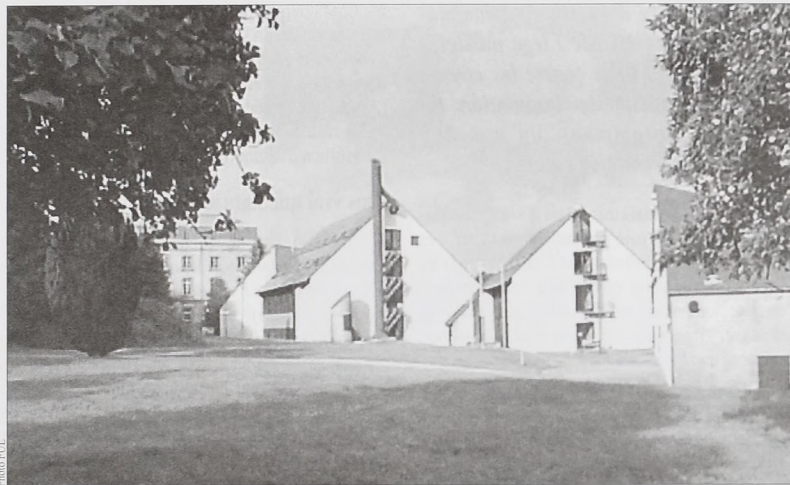
## Un choix important

Créée il y a un peu plus de 25 ans en terre arlonaise, la FUL commençait à se sentir trop petite sur la scène internationale. Beaucoup plus menue que les neuf autres universités francophones – elle compte 200 étudiants et est exclusivement axée sur les 3<sup>es</sup> cycles et les doctorats ayant trait à l'environnement –, la Fondation universitaire luxembourgeoise se devait de trouver un partenaire. Comme le souligne Bernard Caprasse : « Il existait une réelle volonté de vertébrer la FUL. Sa taille réduite pouvait la fragiliser. Il était donc important, voire cruciale, de s'associer avec une université complète. »

Le choix des autorités s'est porté sur l'ULg. Tout naturellement ? « Les collaborations entre les deux institutions sont déjà nombreuses », fait remarquer Louis Goffin, directeur de la FUL. Mais cela était-il pour autant suffisant ? « Le caractère pluraliste de l'université de Liège a été déterminant dans notre choix », poursuit Charles-Ferdinand Nothomb, l'un des trois vice-présidents du CA de la FUL. Tout comme la position géographique d'ailleurs. « Dans un proche avenir, l'axe Liège-Arlon-Grand-Duché de Luxembourg deviendra très important. Dans ce contexte, Liège a un rôle important de métropole à jouer », renchérit le Président.

## Nouvel axe européen de l'environnement

Grâce à l'accord-cadre, la FUL et l'ULg s'engagent à développer des collaborations structurées et axées sur le long terme, à la fois dans les domaines de l'enseignement (création de nouveaux diplômes d'études spécialisées et d'études approfondies, mise en commun des moyens pour l'inscription et l'enca-



Fidèle à son domaine d'activité, l'environnement, la FUL est située dans un domaine boisé.

drement des étudiants, sans oublier l'échange d'enseignants), de la recherche, des services aux tiers, de la formation continuée, de la coopération au développement et de la valorisation des recherches auprès des entreprises. Sur ce dernier point, les Interfaces entreprises-université et les cellules de valorisation des résultats de recherches (création d'entreprises, brevets, etc.) des deux universités se présenteront en commun auprès des entreprises des provinces de Liège, de Luxembourg et des zones transfrontalières limitrophes. Dès lors, les responsables des PME seront consultés afin d'identifier leurs besoins spécifiques et de les aider à y trouver, via les compétences des institutions universitaires, une réponse adéquate.

Enfin, autre ambition des partenaires : constituer un pôle de compétences environnemental wallon, pluridisciplinaire, polyvalent et de dimension suffisante pour nouer des relations internationales, notamment avec l'Euregio Sarre-Lorraine-Luxembourg-Rhénanie-Palatinat. Dans un secteur en pleine expansion – et puisque l'environnement ne connaît pas de frontières –, il est important que les institutions de recherche et d'enseignement belges francophones puissent se positionner. La structure du pôle reste à déterminer, mais il est d'ores et déjà acquis que d'autres institutions universitaires ou d'autres établissements pourrout y être associés.

Si la collaboration entre les deux nouveaux partenaires doit être axée sur le long terme, la convention a néanmoins une durée de cinq ans. Pour Willy Legros, recteur de l'ULg, figer les choses n'est pas une solution. Et comme le dit si bien Bernard Caprasse : « C'est un mariage comme il en existe beaucoup aujourd'hui. Personne ne sait si ce sera pour toute la vie... Mais je l'espère. » Wait and see.

Nathalie Duzel



## La FUL en quelques mots

- **Nom** : Fondation universitaire luxembourgeoise (FUL)
- **Création** : 18 mai 1971
- **Situation géographique** : Arlon (Avenue de Longwy 185)
- **Nombre d'étudiants** : 200
- **Types de diplômes** : 3<sup>es</sup> cycles belges, deux diplômes internationaux, cinq certificats de spécialisation
- **Domaine d'activité** : sciences de l'environnement
- **Particularité** : institution pluraliste
- **Directeur** : Louis Goffin (063/23.08.11)
- **Dotation annuelle** : 100 millions (non liée au nombre d'étudiants)
- **Contrats de recherches annuels** : 150 millions
- **Conseil d'administration** : le Gouverneur de la province de Luxembourg occupe la présidence, comme prévu par les statuts de la FUL. Le CA est, en outre, composé d'un représentant des neuf institutions universitaires francophones, de représentants du personnel de la FUL, de la députation permanente, du monde économique et du monde syndical.
- **Site Web** : <http://www.ful.ac.be>

## 2001, l'Odyssée électro-liégeoise

Afin de polariser les attentions économico-politico-scientifiques les plus internationales, les responsables de l'Electropolis orchestreront, quelques mois durant (mars à octobre 2001), l'ambitieux projet "Electralis 2001, année électrique". Un projet, avec Liège pour épicerie, dont le budget dépassera sans doute les 340 millions (avec intervention privée à hauteur de 176 millions). Un projet aussi qui, en gestation depuis plus d'un an, sera géré par une société coopérative (composée de membres de l'Electropolis, d'Eventis et de l'Interface entreprises-université de l'ULg). Enfin, et surtout, un projet décliné autour de moments particulièrement forts : la Cité, le Campus, le Forum... et toutes les activités annexes.

La Cité, ouverte au Palais des sports pendant toute la durée d'Electralis, se verra « un vaste lieu

d'animation mettant en scène le savoir-faire wallon mais aussi, plus généralement, l'électricité sous tous ses aspects, dans une perspective historique, scientifique, technique et pédagogique ». Largement de quoi fonder les argumentations indispensables aux réflexions sur l'avenir de l'électricité... et du bien-être qu'elle induit.

Ensuite, afin de mieux partager les connaissances d'un domaine multi-disciplinaire, le Campus fera se croiser, pendant la première semaine de la manifestation, les scientifiques de plus de 250 universités différentes. Une véritable exposition universelle des Universités !

Enfin, appuyé par les organismes internationaux les plus importants, le Forum, congrès géopolitique

mondial sur l'évolution de l'électricité et ses enjeux, devrait, en octobre, déboucher sur quelques décisions d'importance (notamment, on peut le supposer, le recours croissant aux énergies dites alternatives).

Sur cet aperçu du programme viendront se greffer une série d'activités annexes (réseau de circulation, route de l'électricité, illuminations grandioses, conférences de Prix Nobel...), dont certaines directement destinées à la (future) Communauté ULg. Le Quinzième Jour du mois ne manquera pas de vous en reparler.

X. D.

Plus d'infos ? <http://www.electralis.com>

## Promotions



### CA

Pascal Poncin, 1<sup>er</sup> assistant à la faculté des Sciences, représentera le personnel scientifique au Conseil d'administration pour la période du 1<sup>er</sup> mars 2000 au 30 septembre 2001.

### Nominations

Jean Schmets, professeur ordinaire à la faculté des Sciences, a été nommé président de la Société de mathématique de Belgique.

Marcel Ausloos, chargé de cours à la faculté des Sciences, a été désigné pour représenter les chercheurs européens au Comité pour les affaires publiques de la Materials Research Society (MRS), établie à Pittsburgh aux États-Unis (<http://www.mrs.org/>).

### Construction

Le 3 juin dernier, Philippe Rigo, chercheur qualifié FNRS et docteur en Sciences appliquées de l'ULg, s'est vu remettre, par le bureau de contrôle technique pour la construction, le prix Magnel pour la biennale 1996-1998.

### Physique

Hugues Libotte, ingénieur physicien de l'université de Liège, promotion 1998, a reçu le prix de la Société belge de physique (partie francophone) pour son travail de fin d'études : "Les semi-conducteurs sous conditions extrêmes de pression. Étude en rayonnement synchrotron et analyses théoriques" (promoteur : Pr J.-P. Gaspard).

### Prix "économiques"

La Société royale d'économie politique a décerné l'un de ses prix à Bernard Lejeune, docteur en Sciences économiques de l'ULg.

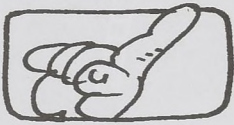
Miguel Lejeune, ingénieur commercial, a quant à lui reçu de cette même Société un prix de 25 000 FB pour son mémoire : "Optimisation heuristique de plans d'expériences pour les modèles linéaires".

Toujours dans le domaine de l'économie, l'École d'administration des affaires (EAA) de l'université de Liège s'est classée troisième du concours Philip Morris.

### Film médical

Lors du 7<sup>e</sup> Festival international du film médical "Ciné-Santé" d'Aurillac, le film du Pr Michel Meurisse, *Laparoscopic live donor nephrectomy*, a remporté le prix de la meilleure qualité audiovisuelle, sur plus de 600 films en compétition. Ce film, réalisé par Pierre Jamart du labo vidéo du CHU, retrace les différents temps opératoires d'un prélèvement de rein, sous laparoscopie. Ajoutons que la version espagnole du film du Dr Luc Bruyninx (chirurgie abdominale) a, quant à lui, remporté le serpent de bronze du Festival international du film médical et scientifique "Filmobidos" d'Obidos, au Portugal.

## Bonnes affaires



### CLIRP

Le Cercle liégeois de l'information et des relations publiques (CLIRP) attribuera, pour la seconde fois, deux prix de la communication. Le premier, le prix "Étudiant", d'une valeur de 20 000 FB, récompensera un(e) étudiant(e) issu(e) d'un établissement d'enseignement supérieur (Hautes écoles et Université) de la province de Liège ayant réalisé un travail de fin d'études sur le thème de la communication et des relations publiques au cours des années académiques 1997-1998 ou 1998-1999. Le deuxième prix, le prix "Entreprise", sera attribué de façon honorifique à une entreprise ou une institution ayant été, au cours de l'année civile 1998, à l'origine d'une action de communication ou de relations publiques qui aura mis en valeur son image et sa notoriété ainsi que celles de la région liégeoise. Le prix consistera en une œuvre originale et unique. Les candidatures devront être rentrées pour le 31 août 1999.

Renseignements et formulaires d'inscription : Marianne Lebrun, 04/246.58.35

### Prix École normale sup

Dans *Le Quinzième jour* du mois n°84, nous vous présentons le prix ENS-Europe offrant, à des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, quatre années d'études entièrement payées. Le règlement que nous avons reçu omettait une petite précision pour le moins importante. En effet, l'appel aux candidats ne précisait pas que les bénéficiaires du prix devaient s'engager pour... 10 ans à servir le gouvernement français et donc être fonctionnaires de l'État français. Un candidat averti...

### Prix J. Gantrelle

Prix biennal d'une valeur de 60 000 FB, le prix Joseph Gantrelle récompense un travail dans le domaine de la philologie classique. La description et le règlement du prix sont publiés dans l'Annuaire 1998 de l'Académie royale de Belgique (classe des Lettres). Les candidatures doivent parvenir au secrétaire perpétuel, le Baron Roberts-Jones, à l'adresse suivante : Académie royale de Belgique, Palais des Académies, rue Ducale 1, 1000 Bruxelles.

Renseignements : Académie royale de Belgique, 02/550.22.11

### Aluminium

Les prix annuels *Belgian aluminium association* du FNRS (un prix francophone et un prix néerlandophone), d'un montant de 100 000 FB, récompensent des travaux de fin d'études d'ingénieur ou d'architecte apportant une contribution originale à l'étude et/ou à l'utilisation de l'aluminium et ayant été présentés lors de l'année académique 1998-1999. Les candidatures devront être envoyées sous pli confidentiel et au moyen du formulaire disponible au FNRS.

Renseignements et formulaires : FNRS, rue d'Égmont 5, 1000 Bruxelles, 02/504.92.11

Pour d'autres Bonnes affaires, consultez <http://www.ulg.ac.be/ardev>

# Les anesthésistes-réanimateurs ne veulent pas s'endormir

**Le service d'Anesthésie-Réanimation du CHU de Liège participe activement à la lutte contre les erreurs humaines en anesthésie-réanimation. En finançant, notamment, un nouveau simulateur plus vrai que nature.**

L'erreur est humaine. Mais en anesthésie-réanimation, elle se paie particulièrement cher. Les patients acceptent difficilement d'être réveillés en cours d'intervention ou de voir leur sommeil s'éterniser anormalement. Cependant, les problèmes qui peuvent intervenir lors d'une opération chirurgicale sont nombreux et difficilement détectables tant les appareillages de contrôle se confondent et se renvoient les signaux.

### Pilotes anesthésistes

« Une salle d'opération, c'est un peu comme un cockpit d'avion. Les instruments de contrôle et les cadrans s'enchevêtrent et fournissent ensemble un nombre impressionnant d'informations sur le décollage, le vol et l'atterrissage du patient, dit de façon imagée le professeur Larbuisson du service d'Anesthésie-Réanimation au CHU. Or, l'esprit humain n'est capable de percevoir et de traiter que sept signaux à la fois. Détecter les défaillances et prendre les bonnes décisions au bon moment nécessitent donc de l'entraînement. »

C'est pourquoi le professeur, sous la calotte d'administrateur du BASC (Belgian Anesthesia Simulation Center) et de la SBAR (Société belge d'anesthésie-réanimation), et en tant que membre de l'APSAR (Association professionnelle des spécialistes en anesthésie-réanimation), a été de ceux qui ont poussé à l'acquisition d'un nouveau simulateur en anesthésie.

### Plus vrai que nature

Jusque-là, rien de vraiment neuf sous les tubes puisque la Belgique possède son simulateur depuis six ans. « Mais celui-ci n'a vraiment plus rien à voir. Il est beaucoup plus perfectionné. Les anesthésistes évolueront dans des conditions quasi réelles d'intervention », explique le professeur Larbuisson. Difficiles, en effet, de somnoler devant un tel appareillage. Le mannequin grandeur nature, qui s'apparente étrangement à ceux qui fleurissent dans les vitrines des boutiques de prêt-à-porter, respire, cligne des yeux, bouge les bras, dilate ses pupilles quand il se réveille...

« Toutes les situations cliniques, normales ou pathologiques, peuvent être créées. L'instructeur a le loisir de faire varier la pression artérielle, la fréquence cardiaque, le volume sanguin, l'épaisseur de la langue, la largeur du larynx, etc. », détaille notre spécialiste. L'objectif est donc de placer les anesthésistes-réanimateurs en situation de crise réelle et de voir comment ils se comportent. Chaque intervention est enregistrée par quatre caméras et ensuite décortiquée attentivement.

### Simulation et recherche

Le pauvre mannequin, hospitalisé à l'hôpital militaire Reine Astrid à Neder-Over-Heembeek, risque bien d'avoir la vie rude puisque, désormais, les anesthésistes-réanimateurs de sept universités belges se relayeront à son chevet. Les professeurs liégeois Larbuisson et Janssens accompagneront deux assistants, un jeune et un second plus expérimenté, tous les lundis après-midi. Anne-Sophie Nyssen, psychologue au service du professeur De Keyser, sera du voyage dans le cadre d'une large recherche visant à détecter les comportements récurrents et à décomposer les mécanismes psychologiques responsables des erreurs en anesthésie-réanimation.

Le nouveau simulateur, entièrement subventionné par la BASC, la SBAR et l'APSAR, représente un étonnant atelier d'exercices. Les frais de fonctionnement seront conjointement pris en charge par les universités et le service médical de l'armée. La philosophie générale du projet est, bien évidemment, de convaincre, seringue à la main, que le combat contre les rares erreurs humaines en anesthésie-réanimation fédère les énergies et ne se contente pas des progrès techniques apportés notamment aux appareillages de contrôle.

Alain Vaessen

## JULIA ROBERTS      HUGH GRANT

Est-ce que Monsieur-tout-le-monde peut faire craquer la plus grande star de cinéma?

# Coup de foudre à Notting Hill

Des créateurs de 'QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT'

## DANS LES SALLES A PARTIR DU 11 AOUT

UNIVERSAL

**Le Quinzième jour accessible sur Internet !** <http://www.ulg.ac.be/le15jour/>

N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires et réactions par courrier électronique : [le15jour@ulg.ac.be](mailto:le15jour@ulg.ac.be)

# La curiethérapie, messieurs, ça vous concerne

**Les scientifiques s'accordent à le dire : le cancer de la prostate est l'un des trois cancers les plus fréquents chez l'homme. Une incidence qui ne cesse de croître au fur et à mesure qu'augmente l'espérance de vie. Si, jusqu'à présent, la radiothérapie externe et l'ablation de la prostate étaient les seuls moyens de traiter les patients, il existe aujourd'hui une technique moins contraignante : la curiethérapie.**

Imaginée par un Danois et mise au point par des médecins américains, la curiethérapie prostatique est pratiquée en Europe depuis très peu de temps, et dans deux hôpitaux seulement : le CHU de Liège et celui de Leeds, en Grande-Bretagne. Comme son nom l'indique, cette technique, toute particulière, est basée sur la radioactivité. S'il ne s'agit nullement ici d'utiliser du radium cher à Pierre et Marie Curie, c'est néanmoins un radioélément - artificiel celui-ci - qui est employé pour agir sur les cellules cancéreuses. La source émettrice, un implant permanent d'iode 125, est placée directement dans la prostate du malade. À condition, toutefois, que la tumeur soit parfaitement localisée et qu'elle n'ait pas essaimé.

## Travailler "main dans la main"

« La curiethérapie est idéale pour les patients de moins de 75 ans qui souhaitent garder leurs fonctions sexuelles », explique le Dr Philippe Nickers, curiethérapeute au service de radiothérapie dirigé par le Pr Jean-Marie Deneufbourg, au CHU. Les risques d'impuissance sont, après traitement, de 20 % alors qu'en cas d'acte chirurgical et de radiothérapie de conformation, ils s'élèvent à 80 %. Mais les avantages de la technique

ne s'arrêtent pas là. « La curiethérapie prostatique permet d'éviter les problèmes d'incontinence inhérents aux deux autres techniques », poursuit Philippe Nickers. En outre, il s'agit d'un traitement ambulatoire de deux fois un jour. La technique est donc moins lourde que l'acte chirurgical, qui nécessite 10 jours d'hospitalisation, ou la radiothérapie, qui impose 40 séances de rayons en deux mois. Par ailleurs, la curiethérapie comporte moins de risques opératoires. « Un atout qui en fait le maître-choix pour les patients âgés de 70 à 75 ans souffrant de problèmes cardiaques », précise le Pr Deneufbourg.

Mais comment cela se passe-t-il concrètement ? « La particularité de la curiethérapie est qu'elle impose à l'urologue et au curiethérapeute de travailler en étroite collaboration et ce, à chaque stade du traitement, fait remarquer le Dr Nickers. C'est ensemble que nous décidons du choix de la technique, et c'est ensemble que nous réalisons le travail opératoire. » Discipline et rigueur sont donc le lot du tandem Philippe Nickers - Luc Coppens. Ce dernier, urologue au service du Pr de Leval, veille au grain tout au long du processus via son écran lui renvoyant des images de la prostate du patient.

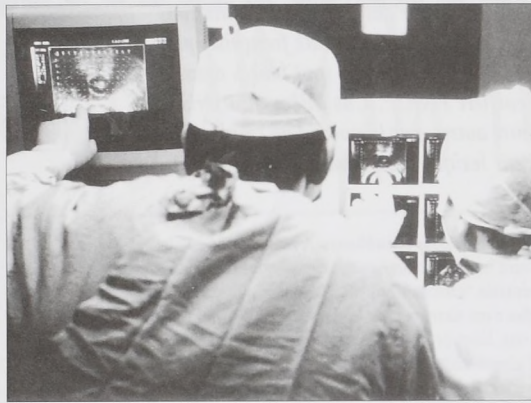
Car c'est par là que tout commence : une échographie de la prostate du malade. Durant une demi-heure, le patient est mis sous anesthésie générale pour assurer une immobilité parfaite. « L'immobilisation est nécessaire pour marquer exactement les endroits où seront déposées les perles d'iode qui irradieront la tumeur », confirme le Dr Coppens. Une sonde endorectale (ressemblant à s'y méprendre à un fusil à eau pour enfant) est introduite dans le rectum du malade. Forme et volume de la prostate sont alors enregistrés sous différents angles. Les clichés permettront ensuite à un radiophysicien, grâce à un logiciel particulier, de calculer précisément la dose d'iode à délivrer au patient ainsi que le design exact de l'implant. « La dosimétrie doit être très rigoureuse, car il s'agit de ne pas irradier les tissus sains », souligne le Dr Nickers.

Un mois plus tard, le patient revient à l'hôpital de jour pour la seconde et dernière étape : la pose de l'implant.

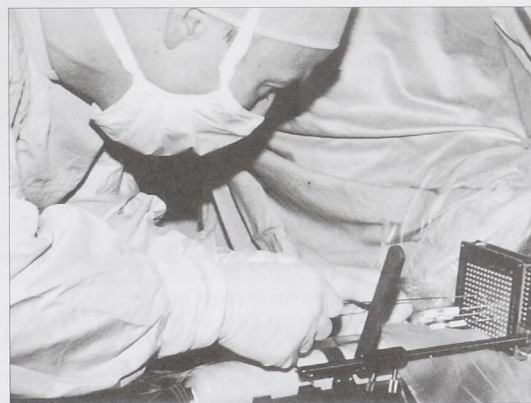
## E9, B4, C8...

Installé exactement dans la même position que lors de l'échographie préopératoire - il est important que les angulations soient respectées pour éviter que les calculs dosimétriques ne soient faussés -, le patient est endormi pour environ trois heures. L'urologue replace la sonde endorectale et le curiethérapeute pose ensuite, perpendiculairement et au-dessus de la sonde, une grille métallique perforée analogue aux grilles d'un jeu de combat naval.

L'étape suivante n'en est pourtant pas réduite à une partie de "touché coulé" avec le postérieur du patient. Quoique... Sur le plateau stérile, parmi les instruments traditionnels (ciseaux, pinces...), une boîte transparente laisse apparaître une trentaine de fines aiguilles (1 mm de diamètre) numérotées minutieusement et rangées chacune dans un tube métallique pour éviter toute émission radioactive. Sur chacune d'elles, trois ou quatre perles d'iode sont enfilées sur un fil rigide. « Le fait que les grains soient ainsi reliés permet d'éviter toute migration et de conserver la géométrie exacte déterminée



Luc Coppens (à gauche), urologue, et Philippe Nickers (à droite), curiethérapeute, vérifient ensemble la position exacte des perles d'iode qui seront placées dans la prostate du patient. La curiethérapie se caractérise par le travail en équipe.



Une à une, les aiguilles contenant les grains d'iode 125 sont introduites dans le corps du patient.

par le logiciel », commente le Dr Nickers, prêt à introduire la première aiguille.

« L'aiguille n°1 ? En E9 », indique l'assistant venu aider les Drs Nickers et Coppens. Une à une, les aiguilles sont introduites dans le corps du patient, les perles déposées et leur position vérifiée. Au total, c'est près de 120 grains d'iode 125 qui seront placés. L'émission radioactive des perles durera environ deux ans. Une période au bout de laquelle l'état clinique du malade devrait être normalisé.

Quant aux risques de contamination liés à la présence d'éléments radioactifs dans l'organisme, ils sont nuls. « Le rayonnement reste confiné dans la prostate, précise Philippe Nickers. Il n'y a donc aucune crainte à avoir. »

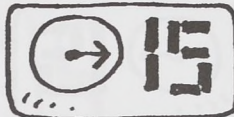
## Vers un remboursement ?

Depuis deux mois, sept personnes ont pu bénéficier de ce traitement au CHU du Sart Tilman. Sept, c'est à la fois peu et beaucoup lorsqu'on connaît le coût de l'intervention. Car si la curiethérapie présente de nombreux avantages, elle n'en reste pas moins fort chère : 250 000 FB. À charge du patient ! Aucun remboursement de l'iode n'est prévu pour l'instant. « Un dossier a été introduit au ministère, affirme le Pr Deneufbourg. Reste à espérer qu'un avis favorable soit rendu. Nous explorons également la voie des compagnies d'assurances qui pourraient intervenir via l'assurance hospitalisation des patients. Là aussi, on attend. »

Pour éviter néanmoins que le traitement ne soit réservé à une certaine catégorie de personnes, et de la sorte pratiquer une médecine à deux vitesses, un accord de type social a été passé avec la firme fournissant les isotopes aux médecins du CHU. « Ainsi, des personnes dont la situation financière est précaire peuvent, elles aussi, être soignées. » En attendant une réelle démocratisation...

Nathalie Duzel

30 jours 15 secondes



## Détection des dioxines

La crise qui secoue actuellement la Belgique montre que le taux de dioxine dans les denrées alimentaires peut constituer un problème aigu. Deux laboratoires de l'université de Liège (celui d'Analyse des denrées alimentaires d'origine animale du Pr Guy Maghuin-Rogister et celui de Chimie physique du Pr Edwin De Pauw) se sont associés pour mettre au point de nouvelles méthodes d'analyse des dioxines (mais aussi des furanes ou d'autres molécules comme les PCB) dans les denrées alimentaires d'origine animale. Leur projet a été sélectionné par le ministère de l'Agriculture et sera opérationnel dès la fin de cette année. Il devrait déboucher sur l'accréditation du premier laboratoire en Région wallonne pour ce type d'analyses.

Renseignements : Guy Maghuin-Rogister, 04/366.40.40 ; Edwin De Pauw, 04/366.34.15

## Un psy dans le cockpit

Le service de Psychologie du travail de l'université de Liège s'est vu confier, par l'aviateur Airbus Industrie, un contrat touchant à la conception des avions de nouvelle génération. Plus particulièrement, l'équipe de psychologues de l'ULg participera à l'élaboration des pilotes automatiques des avions.

Renseignements : Denis Javaux, 04/366.20.92



✓ Petit à petit, les annuaires belges spécialisés se créent sur Internet. C'est notamment le cas pour le cinéma. Pour tout savoir sur la Palme de Rosetta au festival de Cannes, rendez-vous sans plus tarder sur le site de l'asbl Cinergie. Outre un journal d'actualité et les bonnes adresses du métier, vous y trouverez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le cinéma belge et son "industrie". Petite désolation : l'ULg n'est pas reprise dans les écoles de cinéma...

<http://www.cinergie.be>

✓ Afin d'apprendre autre chose dans le dossier des dioxines que les dernières querelles politiques, il est intéressant de consulter les explications d'un biologiste... sachant vulgariser. Qu'est-ce que les dioxines ? Où les trouve-t-on ? Quelles lois les réglementent au niveau de la santé, de l'alimentation, etc. ? À lire.

<http://www.verts-lorraine.org/themes/inci/synthese.htm>

✓ Le Vif-L'Express y consacrait tout un dossier il y a quelques semaines. Matière Grise, l'émission scientifique de la RTBF, faisait de même lors de sa dernière émission de la saison. Elle, c'est l'éclipse solaire du 11 août prochain. Pour en savoir plus sur ce phénomène, consultez sans plus tarder les deux sites que nous vous conseillons.

<http://sunearth.gsfc.nasa.gov/eclipse/TSE1999/TSE1999.html>  
<http://members.aol.com/kcstarguy/bkac/ksun/eclipse.htm>



**La Mairie**

(à 5 min. du campus,  
à 3 min. du CHU)

● LUNCH :  
du mardi midi au vendredi midi :  
1 entrée, 1 plat, 1 café 850 F

● MENU DU MARCHÉ :  
4 entrées, 4 plats, 4 desserts  
au choix 980 F

(avec notre sélection de vins et  
café : 1.500 F)

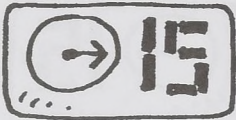
● MENU D'ÉTÉ :  
6 services 1.400 F

(avec notre sélection de vins et apér.  
maison : 2.100 F)

*"Voici le beau temps :  
repas au jardin"*

● Réservation souhaitée ●  
● Fermé dimanche soir, mercredi soir  
et lundi toute la journée non férié ●  
● Rue Blandot, 15 - 4130 Tilff ●  
● Tél. : 04/388 24 24 ●

30 jours 15 secondes



## Patrimoine exceptionnel

À l'occasion de la présentation de l'ouvrage *Le patrimoine moderne et contemporain de Wallonie*, à la salle académique de l'université de Liège, le 3 juin dernier, le ministre-président de la Région wallonne Robert Collignon a officiellement annoncé le classement de la salle académique au rang de patrimoine exceptionnel de Wallonie. Une bonne nouvelle pour l'ULg qui a entamé depuis de nombreux mois des projets de rénovation de la dite salle. Projet dont la concrétisation semblait remise à plus tard par manque de subsides. Grâce au classement, la Région wallonne pourra intervenir jusqu'à 95 % dans les travaux. Il ne "reste plus qu'à" fixer la date de début des travaux.

## Enfin les boîtes à papier

Dans *Le Quinzième jour* du mois n°84, nous vous annonçons l'arrivée prochaine de boîtes en carton pour le recyclage du papier. Nous sommes désormais en mesure de vous en dire davantage. En effet, les boîtes seront distribuées dans tous les services entre le 1<sup>er</sup> et le 15 septembre. La campagne de recyclage débutera, quant à elle, dès le 1<sup>er</sup> octobre.



## Pédiatrie au CHU

Le Centre hospitalier universitaire du Sart Tilman a inauguré, le 4 juin dernier, un service de 15 lits de Pédiatrie agréé. Ce service, créé par conversion de 15 lits de Médecine et de Chirurgie, répond à une double préoccupation : d'une part, la mise en conformité du CHU avec les normes exigeant qu'un hôpital dispose d'un service de Pédiatrie pour hospitaliser des patients de moins de 14 ans et, d'autre part, offrir aux enfants un environnement approprié au sein d'une même unité. Une salle de jeux et une école complètent d'ailleurs l'infrastructure. Ce nouveau service est placé sous la direction du Dr Briceux.

## DES oriental

Dès la rentrée prochaine, le Centre d'études chinoises (Cécl) et le Centre d'études japonaises (Céjul) organiseront, à la faculté de Philosophie et Lettres, un DES en langues et civilisations orientales. Objectif de cette nouvelle formation : offrir aux candidats une connaissance suffisante en langue et culture de l'Asie orientale, afin qu'ils puissent approfondir leurs études dans un domaine particulier. Ce DES aura une durée d'un an et est ouvert à tous les licenciés quelle que soit leur orientation. Aucun prérequis n'est donc exigé. Des renseignements complémentaires sur les cours qui seront dispensés peuvent être obtenus au Cécl (04/366.92.96) ou au Céjul (04/366.44.00).

# Les jalons mandatés d'une "carrière FNRS"

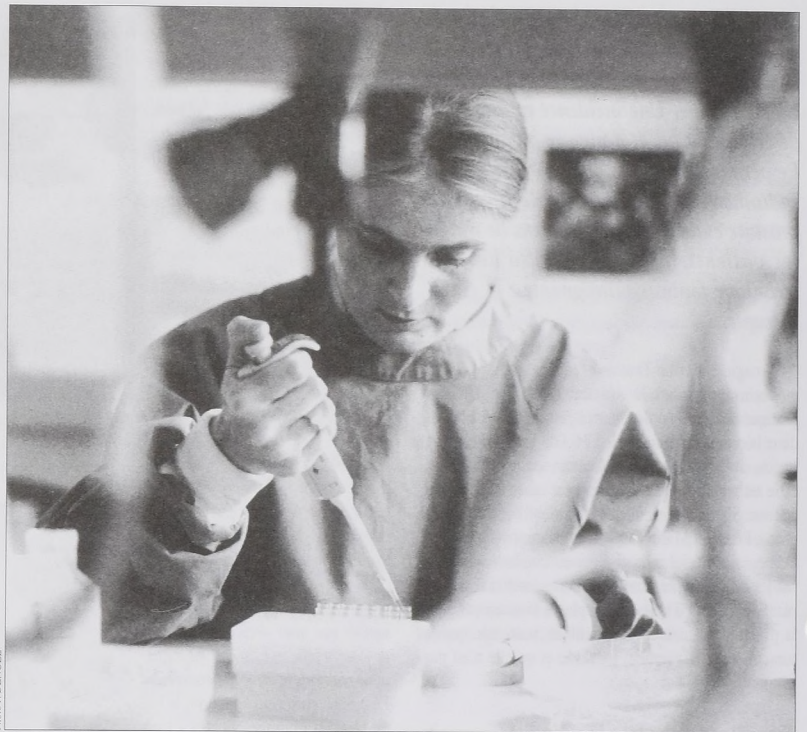
Au sein des différentes institutions de la Communauté française, près de 2000 chercheurs se sont lancés dans la "carrière FNRS". Une filière caractérisée, entre autres, par la quête d'un emploi fixe. Petit lexique d'un monde souvent méconnu.

**Les commissions scientifiques.** Au nombre de 34 aujourd'hui, les commissions scientifiques forment le véritable "cerveau" du FNRS. Même si, officiellement, elles n'ont aucun pouvoir (si ce n'est celui de livrer leurs avis), leurs propositions sont suivies par le Conseil d'administration, seul habilité à octroyer les mandats et crédits de recherche. Les commissions sont composées d'une dizaine d'experts scientifiques (cinq francophones, trois néerlandophones et deux personnalités étrangères). Leurs avis sont essentiellement fondés sur l'intérêt scientifique du programme présenté et sur l'originalité de la recherche. Ils prennent aussi en considération les possibilités effectives d'exécution du projet. En outre, les commissions suivent attentivement résultats et qualité des recherches en cours.

**Aspirant.** D'une durée de deux ans, ce mandat, renouvelable une fois, permet au jeune universitaire, qui aura particulièrement brillé durant ses études, de préparer sa thèse de doctorat.

**Chargé de recherches.** Le doctorat en poche, l'aspirant peut introduire une demande de mandat de chargé de recherches, limité à trois ans. À partir de ce rang, les mandatés FNRS peuvent être invités par leur université d'accueil à enseigner et à diriger des travaux.

**Chercheur qualifié.** Une sélection sévère, portant notamment sur l'importance de la reconnaissance internationale des candidats, donne la possibilité à quelques post-doctorants, dont des chargés de recherches, de bénéficier d'un mandat de chercheur qualifié. Il



D'aspirant à directeur de recherches, le chercheur peut espérer "faire carrière" au FNRS.

s'agit du premier contrat à durée indéterminée dans l'"ascension" FNRS.

**Maitre de recherches.** Le chercheur qualifié peut ensuite, s'il obtient l'agrégation de l'enseignement supérieur, postuler pour être admis au rang de maitre de recherches.

**Directeur de recherches.** Au minimum quatre ans après sa nomination, un maitre de recherches peut tenter de devenir directeur de recherches. Le plus souvent, il est alors à la tête d'une équipe de chercheurs, et très solidement implanté dans une université, qui peut lui demander de prêter un certain nombre d'heures de cours par semaine.

**Collaborateur scientifique.** Particulier, le statut de collaborateur scientifique est généralement pris en charge par

un mécène ou un plan ministériel précis. Son octroi excède rarement les deux années.

**Crédits.** L'ensemble de la communauté scientifique peut recevoir des crédits du FNRS : de recherche, de séjour à l'étranger, de participation à des congrès internationaux, d'organisation de réunions scientifiques...

**Procédure.** Pour s'inscrire sur la voie de la recherche fondamentale soutenue par le FNRS, le candidat aspirant doit remplir un formulaire (disponible au FNRS), le soumettre au Rectorat de son université et le renvoyer au FNRS, complété, avant le 1<sup>er</sup> février.

**Salaire.** La rémunération d'un chercheur FNRS est directement fonction de ses diplômes et promotions.

Xavier Degraux

## UNIVERSITE DE LIEGE



Institut Supérieur des  
Langues Vivantes  
I.S.L.V.

### Département des Langues étrangères

### COURS DE LANGUES

#### I. COURS DU SOIR :

- Anglais, allemand, néerlandais, italien, espagnol et russe. (2h/sem - 60 h. de cours).
- Plusieurs niveaux.
- Le test de fin d'année donne droit à un certificat.
- Droit d'inscription : 6.500 Frs. 5.000 Frs (pour les étudiants)

#### II. STAGES PREPARATOIRES : (Juillet et septembre)

- Anglais, allemand, néerlandais, espagnol.
- 40 h. en juillet - 60 h. en septembre.
- 4 h/jour : de 9 à 13 heures.
- Droits d'inscription : 4.500 Frs = (juillet) 6.000 Frs = (septembre)

Le Programme d'Activités peut être obtenu soit par tél. : 04/366 55 17 soit par fax : 04/366 57 16

Département de Langues étrangères  
7, place du XX Août - Bâtiment A1  
4000 - Liège

## Questions express

Pour "humaniser" ce lexique, *Le Quinzième jour* du mois voulait poser quelques questions à un ancien de la "Maison FNRS". Yves Winkin (premier mandat en 1978), qui a deux chercheurs FNRS sous son aile et qui est actuellement responsable de la *Lettre du FNRS* (présentant les actions du Fonds - dont le Télévie -, ainsi que les chercheurs et leurs résultats), a accepté de nous répondre.

**Le Quinzième jour :** Vous êtes-vous déjà tourné vers le privé pour financer vos recherches ?

**Yves Winkin :** Non. J'ai toujours travaillé avec le "public" (le CHU, l'ULg, le FNRS, l'Union européenne, etc.). Je pense que le FNRS peut suffire au jeune chercheur. Une fois qu'on est passé de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire quand on est devenu "patron", il vaut sans doute mieux diversifier sa palette de financements. Mais cela dépend des domaines de recherches.

**Le Q. J. :** Scientifique et/ou pédagogue, le choix est-il nécessaire ?

**Y. W. :** À mon sens, tout scientifique est pédagogue, à l'un ou l'autre moment de sa vie de chercheur. Et tout pédagogue universitaire est nécessairement un scientifique. Il s'agit donc d'une fausse alternative.

**Le Q. J. :** On entend souvent dire que le FNRS est une structure particulièrement rigide...

**Y. W. :** C'est quoi une structure rigide ? À côté du CNRS, le FNRS est une merveille de légèreté et d'efficacité. Si certains chercheurs racontent que les démarches empêchent de travailler (un rapport de deux pages chaque année au niveau aspirant), c'est qu'ils font flèche de tout bois pour s'excuser de leurs retards... Il faut qu'une structure existe. Les échelles et échéances précises que donne le FNRS sont la meilleure garantie que les chercheurs se bougent pour terminer leur thèse, terminer leur premier livre... Et je trouve que le FNRS fiche une paix royale à ses chercheurs. Il est vrai que, parfois, le chef de service universitaire dont le chercheur FNRS dépend l'emploie comme assistant (un aspirant ne peut faire plus de huit heures/semaine de travail administratif). Mais ça, c'est autre chose.

**Le Q. J. :** Ressentez-vous une "mentalité FNRS" ?

**Y. W. :** Oui. Cette mentalité, comme vous l'appellez, est faite d'une "foi de croisé" en la recherche scientifique de très haut niveau. Si le niveau scientifique de l'université belge reste d'une aussi bonne qualité, malgré ses faibles moyens, c'est en grande partie dû au FNRS, qui n'a jamais cédé sur la rigueur.

Propos recueillis par Xavier Degraux

# Le Quinzième jour du mois

Mensuel de l'université de Liège - Du 16 juin 1999 au 14 septembre 1999 - n° 86



## règlement

Pour participer à notre concours, pas besoin d'être un(e) grand(e) cruciverbiste. Seule une lecture attentive de nos éditions de l'année écoulée et une connaissance, somme toute sommaire, de la vie universitaire suffit. En effet, chaque mot présent dans la grille a figuré, à un moment ou l'autre, dans un titre, dans un chapeau d'introduction ou dans le corps d'un article.

À l'intérieur de la grille, vous trouverez des cases numérotées de 1 à 33. Chacune de ces cases correspond à une lettre qui vous permettra de reconstituer une phrase. Phrase que vous reporterez sur le coupon-réponse qui figure en bas, à droite de cette page. Précisons que la lettre figurant dans la case une sera la première lettre de la phrase, la lettre de la case 2, la deuxième, et ainsi de suite.

Mais trouver la phrase mystère n'est pas tout. Il vous faudra également répondre le plus correctement possible à la question subsidiaire. Il s'agira pour vous de nous donner le nombre de bonnes réponses qui parviendront à la rédaction jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet inclus.

Les bulletins réponses doivent parvenir à la rédaction pour le 1<sup>er</sup> juillet, à 18h au plus tard. Vous pouvez envoyer votre coupon par courrier ou par courrier interne (pour les membres du personnel) à l'adresse suivante :

Le Quinzième jour du mois, concours de l'été, bâtiment A1, place du 20 Août 7, 4000 Liège.

Les gagnants seront avertis personnellement par courrier, au plus tard le vendredi 9 juillet. Les prix pourront être retirés à la rédaction (bâtiment central, 1<sup>er</sup> étage) à partir du lundi 12 juillet, entre 9h30 et 12h. Le gagnant du livre de Pierre Kroll devra néanmoins attendre la mi-septembre pour retirer son cadeau. Ce n'est, en effet, que le 15 septembre que sortira le bouquin

de notre dessinateur préféré (voir notre rubrique "En Quinze mots" en page Une de cette édition).

Il ne vous reste plus qu'à prendre votre crayon et à croiser les mots...

Bonne chance à tous.



À vos crayon, dictionnaire et Quinzième jour du mois pour le...

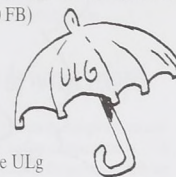
## Chassé-croisé de l'été

**L'année dernière, nous vous proposons un grand jeu de questions-réponses. Cette année, l'équipe du Quinzième jour du mois vous a concocté un grand mot fléché original joyeusement illustré par Pierre Kroll. Remplissez la grille, reconstituez la phrase mystère, répondez à la question subsidiaire et peut-être serez-vous l'un de nos cinq gagnants. Bonne chance.**

## à gagner



Le dessin original de Pierre Kroll illustrant la Une de ce concours (valeur 5000 FB)



Un parapluie ULg



Ma plus grande dis', recueil des meilleurs dessins de Pierre Kroll parus dans les journaux de l'ULg depuis plus de 10 ans



Un sweat-shirt ULg



Un tee-shirt ULg

### Coupon-réponse

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_

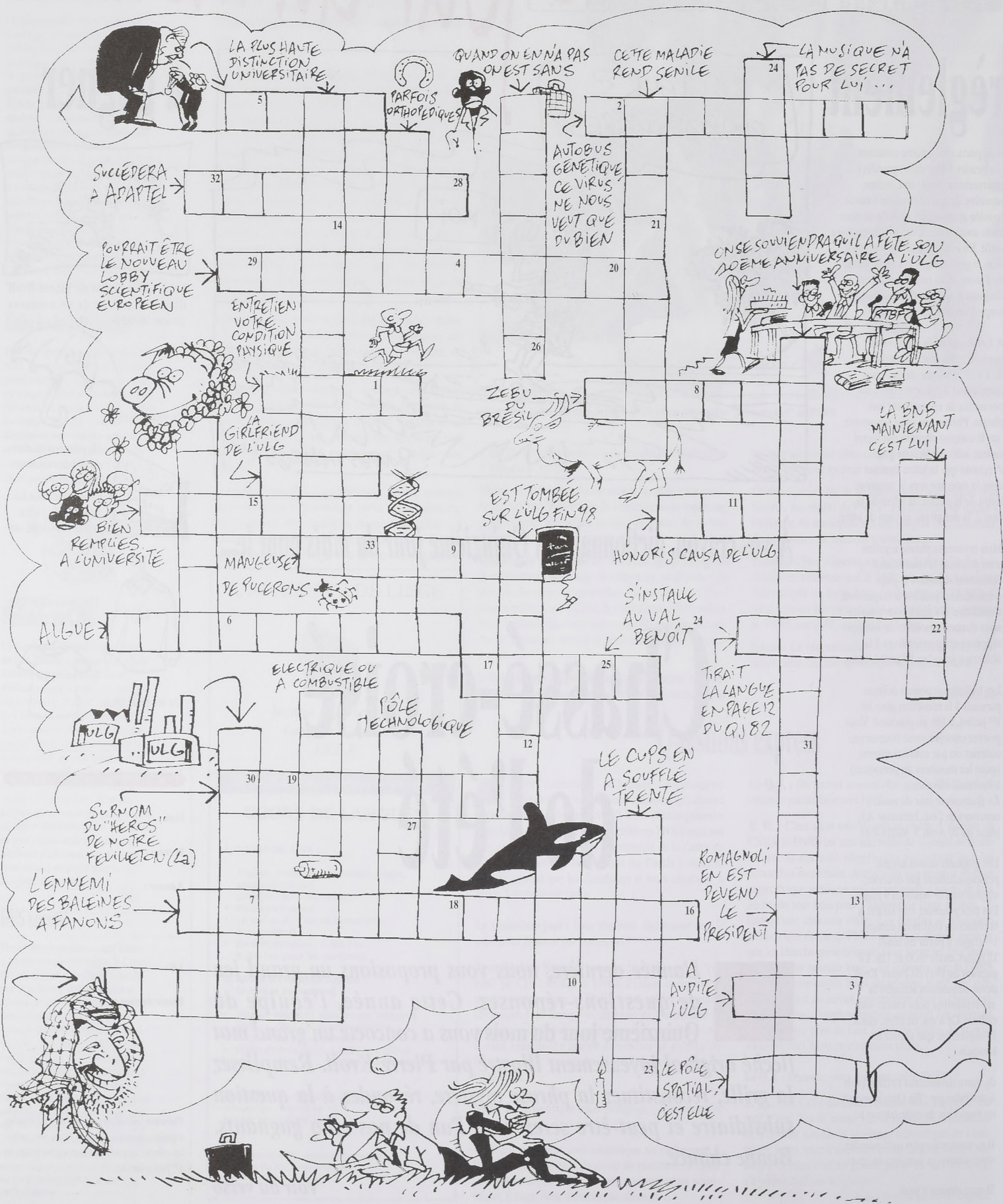
Phrase mystère : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Question subsidiaire : Combien de bonnes réponses recevrons-nous ? (ne seront prises en compte que les réponses reçues jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet inclus)

Voir au verso

*Armé de votre crayon, c'est à vous de remplir la grille de mots-fléchés. Mais attention, soyez très attentif au sens des flèches, aux définitions et aux dessins. Accompagné ou non par une définition, chaque dessin correspond, en effet, à un mot*

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | ' | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|



# Des chevaux de trait aux Jeux olympiques de Sydney

**Quelle plus belle chose que de réaliser son rêve d'enfance ? Louis Van Hooydonck, un Anversois d'une quarantaine d'années, est en passe de concrétiser le sien : rallier l'Australie, à pied, avec ses chevaux de trait. Et arriver à temps pour l'ouverture officielle des Jeux olympiques de l'été 2000 à Sydney.**

Après avoir traversé la Belgique du nord au sud et d'est en ouest pour promouvoir les races de chevaux de trait belges, Louis Van Hooydonck voulait aller plus loin. Non pas en France, en Italie ou Espagne, non, mais bien en Australie. Un périple long de 16 000 kilomètres. Accompagné de six juments, d'un attelage, d'un camion et d'un chauffeur, Louis Van Hooydonck est parti, le 28 avril dernier, après un bref passage à la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULG, au Sart Tilman.

« Deux semaines avant le début de son raid, M. Van Hooydonck a appelé la Faculté. Son souhait était que nous prenions contact avec d'autres facultés vétérinaires où il pourrait demander conseil et/ou se rendre en cas de problème durant le voyage, raconte Hélène Amory, 1<sup>re</sup> assistante à la clinique de médecine interne des grands animaux. Les chevaux, au cours d'un tel périple, peuvent être exposés à de nombreux problèmes, notamment des maladies infectieuses. » C'est donc tout naturellement que les différents services de la Faculté ont accepté d'aider le globe-trotter. Outre une série d'adresses, de numéros de téléphone (dont un accessible 24h/24) et de noms utiles, les vétérinaires liégeois ont accepté de lui servir de "base de renseignements" tout au long de l'expédition. « Louis Van Hooydonck téléphone ou envoie un e-mail approximativement tous les 15 jours. Dernièrement, un assistant est allé le rejoindre en



Louis Van Hooydonck et deux de ses juments entourés par l'équipe vétérinaire liégeoise.



Avant le grand départ, les chevaux de trait de Louis Van Hooydonck ont subi une série d'examen clinique de base ainsi que quelques examens de laboratoire.

Allemagne pour régler un petit problème de dermatologie », précise notre interlocutrice. Mais la Faculté a également participé aux examens préliminaires du

voyage. Vu le peu de délai dont ils disposaient, les vétérinaires liégeois ont proposé à Louis Van Hooydonck une série d'examens cliniques de base ainsi que quelques examens de laboratoire. Le tout, bénévolement. En outre, des contacts pris avec différentes firmes pharmaceutiques ont permis d'obtenir gracieusement quelques vaccins et vermifuges. Une manière, pour la Faculté, d'apporter sa petite contribution à un projet pour le moins... original.

## Un jeu de fers tous les 1000 km

Leur carnet signalétique en ordre, Mina, Marmit, Bianca, Tosca, Fientje et Mina, six magnifiques juments de trait belges, se sont mises en route, direction Sydney. Pour éviter de trop fatiguer ses protégées, Louis Van Hooydonck a adopté un système de "tournante". Un jour de marche, deux jours de camion. Chaque "couple", composé chacun

de chevaux de même robe et de même sous-race, marche donc un jour sur trois. « Or, fait remarquer Hélène Amory, les périodes de trop longue immobilité pourraient prédisposer les chevaux à des problèmes de myopathies. C'est pourquoi nous avons conseillé à M. Van Hooydonck de faire pâturer ses chevaux le plus possible lors des étapes. »

Le trajet de nos aventuriers à deux et quatre pattes n'a toutefois pas été tracé au hasard. En effet, les trop grands écarts de température et d'altitude, néfastes pour les chevaux, ont été soigneusement évités. C'est ainsi que, la frontière belge passée, l'attelage a pris la direction du Grand-Duché de Luxembourg pour rejoindre ensuite l'Allemagne (où il est pour l'instant), l'Autriche, la Hongrie, l'Ukraine, le Kazakhstan, la Chine, la Mongolie, le Vietnam et enfin, l'Australie. Pas moins de dix-sept jeux de fers! par cheval seront nécessaires.

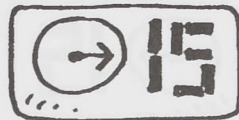
## I have a dream

Si divers problèmes d'ordre médical guettent les chevaux de trait de M. Van Hooydonck à tout moment, d'autres problèmes, administratifs ceux-là, risquent également de jalonner son parcours. Pas facile, en effet, de passer toutes les frontières avec six chevaux sans se voir imposer des périodes de quarantaine. Pour l'instant, rien de tel n'est arrivé mais qu'en sera-t-il une fois sorti de l'Union européenne ? « Van Hooydonck est tout à fait conscient de ce type de contrainte mais il est décidé à aller jusqu'au bout. »

Le chemin à parcourir est encore long et probablement parsemé d'embûches. Mais quel exploit ce sera si l'Anversois entre dans Sydney, ses six chevaux de trait à ses côtés ! Là, le rêve, SON rêve, sera devenu réalité. Et quelle publicité une telle aventure assurerait au cheval de trait belge qui, ses heures de gloire oubliées, retrouverait là ses lettres de noblesse...

Nathalie Duelz

30 jours 15 secondes



## Entreprises et coopération

Le 8 décembre 1999, le Cecodel organisera, au Château de Colonster, une table ronde avec le milieu industriel liégeois en vue de rechercher les synergies possibles entre l'Université et les entreprises dans le secteur de la coopération au développement. Cette table ronde sera mise sur pied en collaboration avec la direction des Relations internationales de la Région wallonne, l'AWEX et la Chambre de commerce et d'industrie de Liège. Toutes les personnes intéressées par cette rencontre ou souhaitant apporter leur contribution peuvent d'ores et déjà se manifester auprès du Cecodel (bât. B3), traverse des Architectes 2, 4000 Liège.

Renseignements : Cecodel, 04/366.55.31, fax : 04/366.55.30, e-mail : Cecodel@ulg.ac.be

## Bourse de voyage : rappel

La Commission de coopération universitaire au développement (CUD), dans le cadre du Programme Actions-Nord 1999, lance un appel aux bourses de voyage d'études à thème de développement. Les candidats aux bourses devront mener une étude en relation directe avec les problèmes de développement, avoir terminé l'année académique précédant la demande avec au minimum une distinction, être âgés de moins de 26 ans au moment de la demande (30 ans pour les étudiants en Médecine et les doctorants) et ne pas avoir déjà bénéficié d'une telle bourse. Le dossier de candidature comprendra une lettre de motivation, un programme de l'étude envisagée, une lettre de recommandation du responsable académique de l'étude, un curriculum vitae, un document attestant l'inscription à l'Université et enfin une attestation de l'étudiant stipulant qu'il ne bénéficie pas déjà d'une bourse de même type. Le financement octroyé correspondra au prix du billet d'avion aller/retour. Le voyage devra commencer au plus tard le 31 décembre 1999. Dépôt des candidatures au Cecodel : le 15 juillet au plus tard.

Renseignements : Cecodel, traverse des Architectes 2, Bât. B3, 4000 Liège, 04/366.55.31

## Visite péruvienne

Le 1<sup>er</sup> juin dernier, l'université de Liège a reçu la visite du Pr Maximo Vega-Centeno, coordonnateur du groupe de pilotage du programme CUI au Pérou. Ce programme, commencé en 1998, s'adresse à un "Consortio" de trois institutions partenaires situées à Lima : la PUCP (Pontificia Universidad Católica del Perú), l'UPCH (Universidad Peruana Cayetano Heredia) et l'UNALM (Universidad Nacional Agraria La Molina). Plusieurs personnes de l'ULG sont responsables d'activités dans ce cadre : les Prs J. Frenay (Métallurgie-PUCP), J. Arrese (Médecine-UPCH), P. Demaret (Droit européen-PUCP) ainsi que le directeur du Cecodel, P. Degée (gestionnaire du programme).



# Britte

PRECISION ENGINEERING

Pièce de satellite : Tube section télescope EIT  
Programme SOHO

## MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

### EN AÉRONAUTIQUE ET SPATIAL

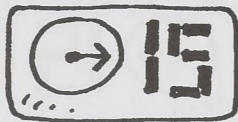
Composants aéronautiques du module de lubrification de moteurs CFM-56



**BRITTE S.A.**  
27, RUE DE CHERATTE  
B-4683 VIVEGNIS (OUPÈYE)  
TEL. : 32 (0)4 256 90 69  
FAX : 32 (0)4 264 08 63  
INTERNET : <http://www.britte.be>

<sup>1</sup> Les fers des chevaux ont gracieusement été offerts par l'école de maréchalerie et l'association des maréchaux-ferrants. D'autres sponsors ont fourni nourriture et matériel.

## Culture en bref



### Saison théâtrale

Le théâtre de la Place a dévoilé, il y a quelques jours, les perles de sa saison 1999-2000. L'évènement de la rentrée sera *L'Avare de Molière mis en scène par Roger Planchon*. La grande salle verra ensuite se succéder *Le directeur de Théâtre*, une comédie avec musique, *Prima la musica, poi le parole*, un opéra en un acte, *Domage qu'elle soit une putain* de J. Ford, *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, mais aussi *Le chemin du serpent* de T. Lindgren, *Rwanda*, 1994 de M.-F. Collard, J.-M. Piemme, J. Delcuvelier et M. Simons, *Le Costume* de C. Themba, *En attendant Godot* de S. Beckett et, enfin, *Conversation chez les Stein à propos de Monsieur de Goethe absent* de P. Hacks.

Renseignements complémentaires et abonnements : Théâtre de la Place, 04/342.00.00

### Du théâtre à l'opéra

La présentation de la prochaine saison était également à l'agenda de l'Opéra royal de Wallonie (ORW). La saison 1999-2000 affiche neuf opéras : *La Traviata*, *Lulu* (nouvelle production), *Manon*, *Aida*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Il Viaggio a Reims* (nouvelle production), *Carmen*, *Le Nozze di Figaro*, et *Turandot* (nouvelle production). Outre les opéras, la programmation de l'ORW renouera une fois de plus avec les comédies musicales en proposant à nouveau le célèbre *Homme de la Mancha* et, pour fêter le passage à l'an 2000, la plus célèbre comédie musicale au monde : *Chantons sous la pluie*. Le petit théâtre de l'Opéra royal accueillera, quant à lui, une nouvelle version de *Hygiène de l'Assassin* ainsi qu'un opéra comique : *Le Toréador* d'Adolphe Adam.

Renseignements et réservations : ORW, 04/221.47.20 ou <http://www.orw.be>

### Académie d'été

Peindre ou faire de la musique dans un cadre verdoyant tout en se perfectionnant, c'est ce que propose Art&Fact, du 16 au 23 août à Marchin, aux portes du Condroz. Le principe du stage est celui de l'immersion totale. Parmi les disciplines proposées : guitare, violon, violoncelle, chant à capella, musique de chambre et un atelier dessin-aquarelle.

Renseignements et inscriptions : Art&Fact (ULg), 04/366.56.04 ou 04/344.24.16

### Macadam Festival

Le Festival international des arts de la rue, le Macadam Festival, envahira cette année encore les rues de la Cité ardente. Les 18 et 19 septembre prochains, plus de 30 compagnies théâtrales et groupes musicaux des quatre coins du globe débambuleront dans l'hyper-centre ville, sur la place Saint-Lambert et sur la Batte. Mais avant ce grand rendez-vous de septembre, le Macadam Festival sera présent à Spa lors des Francofolies, les 24 et 25 juillet. À ne pas rater.

Renseignements : Emmanuel Gendebien, 04/221.42.10

# La sphère résistante des Dardenne

■ Les frères palmés ont surfé quelques jours sur les vagues déferlantes de remerciements, avant de les laisser s'écraser en rouleaux électoraux... Et de retrouver les eaux pas forcément plus tranquilles du réel, donc de la résistance. Petit tour d'une sphère particulière à la résonance universelle.

- On a presque envie de vous tutoyer, tellement votre visage paraît déjà familier...

- Vous pouvez (sourire timide). Cette médiatisation m'échappe complètement. C'est vraiment étrange de voir toutes ces photos. C'est choquant même.

Émilie Dequenne, la jeune héroïne de *Rosetta*, meilleure interprète féminine au tout récent Festival de Cannes, aurait bien du mal à nier sa fréquentation assidue des "plateaux" de Luc et Jean-Pierre Dardenne. Même lorsqu'elle est plongée dans le bain d'une réception officielle, simplicité désarmante et manière d'envisager intelligemment les suites du succès la trahissent aux premiers mots.

Elle n'est pas la seule à avoir subi la marque des cinéastes liégeois. Dans un récent numéro des *Inrockuptibles*, Olivier Gourmet, personnage central de *La Promesse*, dernier opus visible des cinéastes liégeois, résumait l'ambiance du tournage de *Rosetta* auquel il tenait absolument à prendre part : « À la fois très détendue, très concentrée et disciplinée pendant les répétitions. (...), on tournait avec une équipe réduite, sans aucune machinerie, sans aucun éclairage. Les Dardenne font en moyenne sept à huit prises. Les acteurs font des propositions dans le cadre du texte écrit, du lieu imposé et de la ligne de la scène définie. »

Tous ceux qui ont côtoyé les frères vous diront aussi combien ils ont été marqués par leur humanité, leur façon d'aborder la vie. Les Dardenne passent, s'arrêtent, laissent des traces. Des traces artistiques sincères aussi, composées de lignes claires et de ruptures, toujours nourries d'une culture cinématographique profonde.

### La mémoire, puis le présent

« Leur œuvre suit une trajectoire forte : celle d'une attitude, d'un refus, d'une résistance, explique Marc-Emmanuel Mélon, chargé de cours en cinéma dans notre Université. D'abord, au sens historique du terme. Leurs premières vidéos, et en particulier *Le chant du Rossignol*, sont entièrement consacrées à des



Prix de la meilleure interprète féminine au dernier Festival de Cannes, Émilie Dequenne a un bel avenir devant elle.

personnages qui ont fait acte de résistance. Il s'agit à la fois d'une résistance contre l'Occupation, contre une idéologie, et d'une résistance sociale. À l'époque, l'esthétique documentaire des Dardenne était tout à fait nouvelle. Ensuite, la représentation de la résistance se poursuit avec une bande consacrée à Jean Louvet. Plus tard, avec *Falsch* (ndlr : leur première fiction), qui traite de l'Holocauste, ce sont les questions de survivance et de mémoire qui sont abordées. D'une certaine façon, on retrouve ces évocations pessimistes dans leurs dernières œuvres, également marquées par une rupture évidente. Pour la première fois avec *La Promesse*, en effet, ils cessent d'observer une époque achevée. Ils ancrent leurs fictions dans la réalité sociale et la proximité pour faire découvrir à leurs personnages la nécessité de résister, ici et maintenant. En même temps, ils atteignent, selon moi, une envergure universelle. »

Même si telle est leur ambition, c'est bien à Liège (côté sérésien surtout) que ces "héritiers" d'Armand Gatti, d'Henry Storck et de Paul Meyer, influencés entre autres par Rossellini, Kurosawa, Ford et le Kieślowski du *Décadologie*, trouvent l'inspiration. C'est donc ici qu'ils ont regroupé, autour d'un projet cinématographique ambitieux, une équipe de

passionnés, défenseurs d'une "marque"... non commerciale. Au milieu des années 70, côté structure, naît l'asbl "Dérives productions". Un peu moins de 20 ans plus tard, elle accouche d'une dynamique sprl, "Les films du fleuve". À plusieurs reprises les prix et les éloges pleuvent, tant est remarquable l'ampleur du travail abattu.

La Palme d'or qui vient de couronner *Rosetta* ne pèse sans doute pas bien lourd à côté des luttes que la sphère Dardenne a menées, mais elle devrait tout de même leur permettre d'envisager l'avenir plus sereinement. Pour le moment, nul n'a vent du moindre projet. Le *black-out*, tant sur *Rosetta* que sur la suite d'une carrière que l'on espère à peine entamée, est total. Seule certitude confirmée par le distributeur : *Rosetta*, qui sortira chez nous en septembre, est déjà vendu dans le monde entier. Liège-univers : nécessaires allers-retours. De quoi être fier, non ?

Xavier Degraux

<sup>1</sup> Le service Cinéma et arts audiovisuels de l'ULg a coordonné le n°41 (hiver 1996-1997) de la *Revue belge du cinéma* : « Luc et Jean-Pierre Dardenne. Vingt ans de travail en cinéma et vidéo ». Rappelons que Jean-Pierre est maître de conférences à l'ULg.

## Concours

L e 7 e a r t s ' o f f r e à v o u s

### Tsar star en Sibérie

Quoi de plus simple, pour une mère, que d'écrire à son fils ? Quoi de plus simple, donc, que le premier plan du *Barbier de Sibérie*, dernière fresque en date du réalisateur russe Nikita Mikhalkov ? Rien. Tout. Car l'objet de la missive peut précisément TOUT changer. Révéler à un jeune élève officier de la prestigieuse Académie militaire russe les secrets de sa naissance par lettre interposée, c'est un peu se lancer dans une révolution hors mode, hors temps. Un *leitmotiv* pour Mikhalkov.

1905 - 1885 : premier *flash-back* imposé par un scénario relativement convenu. Jane Callahan (Julia Ormond, que l'on a connu moins craquante), jeune Américaine, rejoint la Russie. Celle qui semble si lointaine, si "froide". Celle, surtout, de Douglas McCracken (génial Richard Harris), inventeur déjanté d'une des premières machines à déboiser, désespérément en mal de soutien financier. Pour convaincre les autorités de le soutenir, Jane deviendra sa fille, son ambassadrice de charme en quelque sorte. Mais, au

cours du voyage qui l'emmène vers ce monde corrompu jusqu'à la moelle, Jane rencontre la sensibilité élégante d'Andrei Tolstoï (une référence lourde à porter pour Oleg Menshikov). L'amour leur tombe dessus... alors que c'est le général Radlov qu'elle est chargée de séduire.

*Le Barbier de Sibérie* ressemble à un train. Malheureusement, sa mise en branle oblitère quelque peu l'équation du récit. L'horaire et la destination sont nostalgiques, prévisibles. Un à un, les wagons que Mikhalkov (qui incarne cette fois rien moins que le tsar Alexandre III) égrène au fil de l'histoire de son pays se ressemblent et, fort logiquement, s'assemblent, tels des Lego d'ego surdimensionnés. Les voies empruntées sont droites, prévisibles, en dépit des saisons qui passent. Les nombreux arrêts proposés ne manquent pas de souligner les traits d'une Russie déjà si souvent caricaturée (l'ours, la ballade en traîneau, la vodka...). Mieux vaut dès lors sauter en cours de route ou tester

l'ouverture des fenêtres, histoire de ne pas se retrouver dans l'accessoire de ce qui, plus sobrement mis en images, aurait pu se révéler être un "remarquable film d'amour". Qu'il est difficile d'accepter la climatisation organisée par un Mikhalkov (sans doute futur candidat à la présidence) si sûr d'approcher la vérité-utopie ! N'était-ce pas lui qui écrivait sur tous les écrans, en 1993, que le soleil pouvait être trompeur. Garçon, vodka!

Xavier Degraux

Si vous voulez remporter l'une des dix places mises en jeu par *Le Quinzième jour du mois* et l'asbl *Les Grignoux* pour assister à l'une des projections du *Barbier de Sibérie*, il vous suffit de nous appeler le lundi 28 juin, entre 11h30 et 12h, et de répondre correctement à la question suivante : en 1991, Nikita Mikhalkov s'est vu offrir le Lion d'or du festival de Venise. Pour quel film ?

# Nettoyez vos surfaces délicates grâce au laser

**Du lecteur de disques compacts à la chirurgie oculaire en passant par la mesure de la distance Terre-Lune, le laser est sans doute l'une des plus importantes réalisations techniques de la physique moderne. Les propriétés curieuses de la lumière qu'il émet sont aujourd'hui exploitées à de nouvelles fins par une toute jeune entreprise du parc scientifique du Sart Tilman : la société anonyme Lasea.**

« Et quand je serai grand, je ferai une spin-off », disait un petit garçon dans le dessin de Pierre Kroll à la Une du *Quinzième jour* de septembre dernier. Ce dessin, Axel Kupisiewicz, l'un des deux fondateurs de Lasea, le conserve précieusement dans son bureau. « Mes collègues du Centre spatial de Liège ont juste ajouté une cigarette dans la bouche du garçonnet », commente le nouvel administrateur de société. C'est que monter son entreprise, cela vous apporte son lot de stress quotidien. Ingénieur civil (section physique-techniques spatiales), Axel Kupisiewicz a fait ses armes au Centre spatial de Liège (CSL) où, durant de nombreuses nuits, il a, en compagnie de son ami et associé Michel Léonard, testé le nettoyage par laser sur différents matériaux. De ces expériences nocturnes est née, le 15 janvier dernier, Lasea (Laser engineering applications S.A.).

## Préserver le matériau

« Tout est parti d'une idée originale de Claude Jamar, le directeur du CSL. Les sujets de mémoire de fin d'études qu'on me proposait ne me plaisaient pas. M. Jamar m'a alors parlé du nettoyage par laser des surfaces optiques. À l'époque, en 1996, la technique était peu connue. Ça m'a plu immédiatement », raconte Axel Kupisiewicz. Deux ans plus tard, le jeune ingénieur (25 ans) a peaufiné la technique et diversifié les surfaces. « Au début, nous pensions nous cantonner au nettoyage des graffitis. Nous nous sommes vite aperçus que ce marché était restreint. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers le nettoyage d'autres surfaces comme le métal, la pierre et, depuis peu, le bois. »



Le côté droit du visage de cette Vierge du musée Curtius a été nettoyé par la technique du laser. L'encrassement a pu être éliminé tout en préservant la fine couche de chaux qu'un léger brossage aurait pu supprimer.

Le nettoyage du bois par laser, voilà une des spécialités de Lasea. Un brevet vient d'ailleurs d'être déposé à l'Office national des brevets et une démonstration du procédé de décapage par laser sera réalisée pour les ébénistes à la fin juin. « Les contraintes environnementales actuelles imposent de ne plus utiliser de solvants. Le laser est donc une bonne alternative », indique fièrement Axel Kupisiewicz. Non polluant, le laser offre, en outre, la garantie de ne pas attaquer la structure des matériaux, que ce soit le métal ou le bois. Seule la saleté est enlevée. Désormais, ôter le vernis et la peinture des meubles anciens ne sera plus un calvaire. Si, dans un premier temps, le service sera réservé aux ébénistes et aux antiquaires, le particulier pourra également, à terme, en bénéficier.

## Diversifier les activités

Mais Lasea ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Outre le bois, la société souhaite investir dans un nouveau marché, celui de l'aéronautique. L'European Space Agency (ESA) a d'ailleurs offert quelques mètres carrés de son stand à Lasea durant le salon du Bourget qui se déroule jusqu'au 20 juin. Évidemment, le laser et ses paramètres sont différents, selon qu'on enlève une couche de vernis d'un meuble ou la peinture utilisée sur le fuselage d'un avion. D'où la nécessité pour Lasea de continuer à s'investir dans la recherche/développement afin d'améliorer le rendement du laser et d'explorer de nouvelles voies.

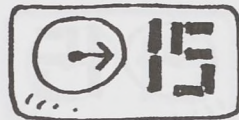
Ainsi, et grâce à leur principal partenaire financier, la société d'automatisation KST, Axel Kupisiewicz et Michel Léonard vont se lancer dans la conception et la réalisation de robots qui pourront être insérés dans le processus industriel du traitement de surface. Enfin, Lasea a conclu un accord avec Thomson CSF Laser, accord qui permet à la société du parc scientifique du Sart Tilman d'être le distributeur exclusif des lasers Thomson pour le Benelux. « Avoir cette exclusivité est un atout, voire une protection pour nous », explique Axel Kupisiewicz. Le marché des lasers étant en pleine expansion, notre partenariat avec Thomson nous permet d'être les premiers informés des évolutions du marché. »

Issue d'une recherche menée à l'université de Liège, financée pour moitié par une société privée mais également par Spinventure, l'outil financier de l'ULg, Lasea a de beaux jours devant elle. Et peut-être Axel Kupisiewicz pourra-t-il réaliser l'un de ses rêves : nettoyer les murs et les vitres de la verrière du CHU. À bon entendre.

Nathalie Ducloux

Lasea, parc scientifique du Sart Tilman, rue des Chasseurs ardennais, 4031 Angleur, 04/365.02.43, lasea@skynet.be  
Lasea est également sur : <http://www.kstechniques.com>

30 jours 15 secondes



## Le Conseil de l'EAA

D'éminents membres du monde des affaires, réunis au sein d'un Comité de conseil stratégique, accompagnent désormais l'École d'administration des affaires (EAA) dans ses activités de recherche et d'enseignement. Loin de procéder du simple parrainage, la mission de ce Comité de conseil est de supporter les orientations et le développement de l'école de Gestion de l'ULg, à la faveur d'un dialogue ouvert, d'avis et d'évaluations régulières. Veiller à la qualité de l'enseignement et au développement de recherches ne serait pas la préoccupation des seules universités ? En répondant positivement à la sollicitation des universitaires – et en étant présents en masse pour la première réunion du Comité qui s'est tenue en mai à Colonster – ces 21 patrons ont concrètement marqué leur intérêt pour une démarche d'ouverture et pour l'EAA.

## Expérience en entreprise

Le Fonds Prince Albert octroie, chaque année, à de jeunes diplômés et/ou jeunes cadres, des bourses permettant de se forger, durant un an, une solide expérience hors Europe occidentale, pour le compte d'une entreprise belge. L'entreprise d'accueil devra être prête à confier à ces futurs spécialistes en commerce extérieur et en management international certaines responsabilités et leur accorder un minimum de liberté d'action. Les missions confiées aux boursiers vont, par exemple, de la mise sur pied d'une filiale locale à la recherche d'un partenaire commercial, en passant par la négociation de contrats d'exportation ou la réalisation d'études de marché pour le lancement de nouveaux produits. Entreprise intéressée par le principe du Fonds Prince Albert ou candidat boursier, vous pouvez obtenir davantage d'informations auprès du secrétariat du Fonds Prince Albert, Fondation Roi Baudouin, rue Bréderode 21, 1000 Bruxelles, 02/549.02.27.

## Doctorats d'entreprise

Dans le cadre des programmes First Spin-off (voir *Le Quinzième jour* du mois n° 80) de la Région wallonne, l'université de Liège a obtenu six bourses de doctorat d'entreprises sur les vingt qui ont été attribuées.

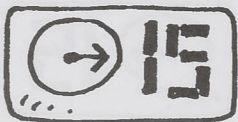
## Pôle agro-alimentaire

Le 25 mai dernier, la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux, l'université de Liège et l'université catholique de Louvain ont officialisé la naissance du pôle technologique agro-alimentaire wallon. Constitué en asbl, ce pôle, dont le président est Claude Deroanne, le recteur de la faculté de Gembloux, aura pour mission de fédérer les laboratoires et centres de recherches impliqués dans les technologies de l'agro-alimentaire. Rappelons que ce secteur représente 300 entreprises et 19 000 emplois en Wallonie.



Les 18, 19 et 20 mai derniers, l'Interface entreprises-université de l'ULg a accueilli le réseau français Curie, réseau de Coopération des structures universitaires de relations industrielles et économiques. Thème principal de la rencontre : « La création d'activités nouvelles et/ou d'entreprises au départ de la recherche universitaire ». Un sujet plutôt « à la mode » chez nous. En France, la valorisation semble avoir un certain retard par rapport au royaume de Belgique. C'est en tout cas ce qu'il est ressorti de la journée thématique qui s'est déroulée le 19 mai aux amphithéâtres de l'Europe au Sart Tilman. « Le rapprochement entre entreprises et monde de la recherche commence doucement à s'opérer, a fait remarquer le président du Réseau CURIE Jean Clavier. Grâce aux assises de la recherche, aux lois sur l'innovation et au concours de création d'entreprises, on peut enfin parler d'une véritable prise de conscience. » Outre le fait que l'Interface entreprises-université liégeoise fasse partie du réseau – et donc le réçoive pour son assemblée générale annuelle –, c'est également pour partager ses connaissances et ses compétences en matière de valorisation que les membres de Curie ont tenu à venir passer quelques jours dans la Principauté. Étonnés par les moyens mis à la disposition des universités belges par les pouvoirs publics – les programmes First ont séduit plus d'un participant –, nos voisins français ont pu interpeller le représentant du ministre Claude Allègre, présent à Liège, sur le peu de moyens mis à leur disposition en matière de valorisation. Enfin, les congressistes ont été reçus au Palais provincial par le gouverneur, Paul Bolland (notre photo).

30 jours 15 secondes



## Soirée de soutien

Pour soutenir les sans-papiers dans leur combat de tous les jours, le comité étudiant de soutien de l'ULg organise, le 30 juin à partir de 19h au centre interculturel Agora (rue Vivegnis), une grande soirée aux couleurs de l'Afrique et... de la Belgique. Pour débiter, trois groupes rock made in ULg se succéderont : *Conceal The Silence*, *Quark* et *Tokyo House*. Après un souper aux saveurs africaines, des groupes musicaux africains rythmeront la soirée. *Griot Ngeleka*, *Z-Folk* et *Black Story* vous feront danser jusqu'au bout de la nuit. Une agréable manière de fêter la fin des examens.

Participation : 300 FB en prévente à l'Agora ou à la maison de la Fédé (04/366.31.99)

## Inscriptions à l'ULg

Cette année, les inscriptions à l'université de Liège auront lieu du **28 juin au 16 juillet** et du **16 août au 17 septembre**, du lundi au vendredi, de 10h à 16h. Pour s'inscrire, rien de plus simple. Dans le cadre d'une première inscription à l'ULg, l'étudiant se rendra au bâtiment principal de l'Université, situé place du 20 Août, muni de sa carte d'identité, d'une photocopie de celle-ci et d'une attestation de réussite d'études secondaires donnant accès à l'enseignement universitaire. Celles et ceux qui seraient dans les conditions pour obtenir une réduction de minerval fourniront, en outre, une photocopie de l'avertissement-extrait de rôle, exercice d'imposition 1998, revenus 1997, de leurs parents. Dès la deuxième inscription, les étudiants ne sont plus tenus de se déplacer. Ils peuvent alors s'inscrire au départ de leur domicile, en renvoyant simplement le formulaire qui leur sera adressé après la session d'examens.

Renseignements complémentaires : Accueil des étudiants, 04/366.56.74 ou 04/366.56.20



## La chasse aux kots

Chaque année, à partir de la mi-mai, c'est l'ouverture de la chasse aux kots. Arpenter les rues de la ville à la recherche du studio ou de l'appartement idéal est loin d'être l'activité la plus passionnante qui soit. Pour aider les étudiants à opérer une première recherche sans traquer toutes les affiches "À louer" de la ville, le service logement de l'université de Liège met à la disposition des étudiants, via son site Web, un fichier de 7000 logements et chambres régulièrement mis à jour. Ce Cyberkot permet, par ailleurs, de faire une recherche sur base de différents critères : type de logement, localisation géographique, cout, etc. Pour profiter du service, une seule adresse : <http://www.admc.ulg.ac.be/affetud/lo> gement (accessible toute l'année).

# Pleins feux sur la pédagogie

■ Et si on essayait une bonne fois de (re)penser la manière d'enseigner à l'université ? Telle est la question à laquelle s'est attelé l'ouvrage *Pour une pédagogie universitaire de qualité*, publié sous la direction de D. Leclercq, professeur en Technologie de l'éducation à l'ULg. Plaidoyer convaincant.

S'il est un problème récurrent à l'Université, c'est bien celui de l'échec, particulièrement en première candidature : son taux frise les 60 %. Face à ce constat inquiétant, on incrimine volontiers l'impréparation des élèves sortant de rhéto ou leur manque de maîtrise instrumentale de la langue française. La pédagogie universitaire, elle, est plus rarement évoquée, comme si elle n'était pour rien dans le fait que tant d'étudiants ratent leurs examens ou abandonnent leurs études en cours de route.

Plutôt que de laisser entendre que l'apprenant serait seul responsable en la matière, l'ouvrage *Pour une pédagogie universitaire de qualité* prend le parti de fournir des réponses méthodologiques pratiques aux défis majeurs auxquels sont confrontés aujourd'hui les universités, soumises à un phénomène de massification semblable à celui qu'a connu précédemment l'enseignement secondaire. Pas de trace ici de propos psychopédagogiques abstraits, encore moins de réquisitoires stériles contre l'air du temps, mais un relevé précis de propositions et d'expériences concrètes qui s'adressent avant tout aux professeurs, assistants et encadrants du monde universitaire. Le but étant de les aider à cingler vers le cap de l'excellence.

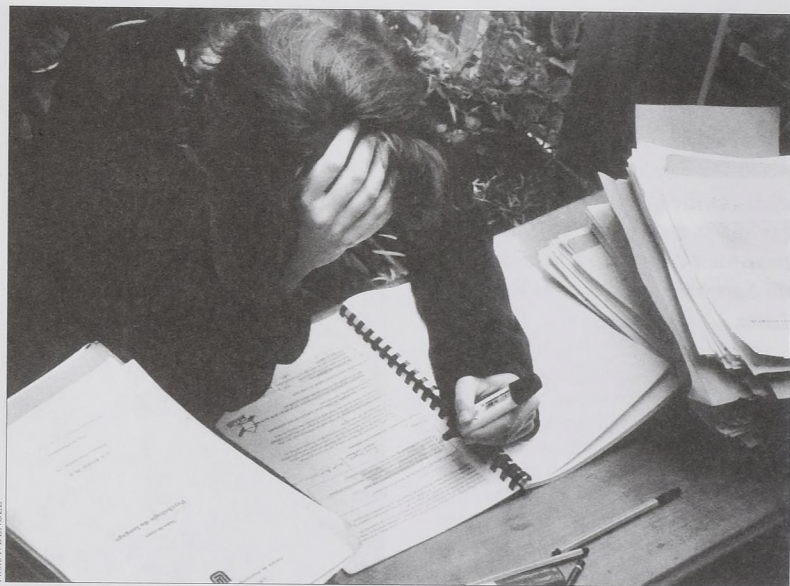
## Une révolution copernicienne ?

Pour Dieudonné Leclercq et ses collaborateurs, le cours *ex-cathedra* est appelé à faire place à d'autres techniques nettement plus efficaces. À l'« Apprentissage par problèmes » (APP), par exemple, tel qu'il a été lancé dans les facultés de Médecine du Canada et des États-Unis et est aujourd'hui appliqué avec succès dans celle de l'université de Maastricht. Avec cette approche méthodologique originale, le futur généraliste est immédiatement plongé dans une situation-problème qu'il va être amené à résoudre en suivant une série d'étapes (les *seven jumps*) : dans la sombre forêt de l'ignorance, il se fraiera petit à petit un chemin jusqu'à la clarté de la connaissance et, au terme des quatre premières années de son *cursus*, atteindra les espaces lumineux du savoir. Il aura donc appris à apprendre, bagage précieux dans toute carrière professionnelle : ne connaît-on pas beaucoup mieux ce que l'on a découvert par soi-même ?

On le perçoit sans peine, une telle conception de l'enseignement demande pas mal de remises en question. Il en va de même des « Projets d'animation réciproques multimédias » (PARM), lesquels placent résolument l'apprenant au centre du « système scolaire ». « Célestin Freinet, dans les années 20 déjà, brûle l'estrade de sa classe d'école primaire provençale. Il veut la transformer en atelier, et donne à ses élèves la responsabilité de se fixer des projets, des "plans de travail", des horaires. Bref, il met les élèves en position d'acteurs. À eux de prendre des initiatives ; à lui de les soutenir, de les y aider ! » L'équipe du service de Technologie de l'éducation de l'ULg (STE) s'inscrit dans ce courant de pensée contemporain en psychologie et en éducation, nourri des apports spécifiques du behaviorisme skinnérien, du constructivisme piagétien, de l'instrumentalisme vygotskien et, plus récemment, du cognitivisme. Résultat : dans le cours sur l'Audiovisuel et l'Apprentissage de D. Leclercq, l'animation par les pairs est promue et les nouvelles technologies de la communication sont intégrées.

## Un vademécum de la réussite

Mais l'ouvrage ne se limite pas à un éventail d'expériences méthodologiques de pointe. Dans sa démarche



L'étudiant ne serait pas le seul responsable de son échec. Pourquoi la pédagogie universitaire n'y serait-elle pas aussi pour quelque chose ?

remarquablement structurée, il ne perd jamais de vue le premier concerné, c'est-à-dire l'étudiant. C'est encore plus vrai dans son dernier chapitre intitulé « Parler des méthodes de travail entre professeurs et étudiants ». Les conseillers en méthodes de travail au sein de la cellule Guidance étude de l'ULg y exposent de judicieux « trucs et ficelles » pour aborder les études universitaires, les mener à bien et réussir les examens qui les sanctionnent. Aucune phraséologie ronflante non plus dans ces pages, mais des aphorismes éclairants et une longue métaphore filée sur une course cycliste – sans EPO néanmoins – permettant

aux non-spécialistes une compréhension aisée des processus d'apprentissage.

Œuvre aux nombreuses contributions, *Pour une pédagogie universitaire de qualité* témoigne dans sa conception même que l'éducation est une tâche éminemment collective et qu'en ce domaine, comme en beaucoup d'autres, stagner signifie tôt ou tard régresser.

Henri Deleersnijder

D. LECLERCQ (sous la direction de), *Pour une pédagogie universitaire de qualité*, coll. "Psychologie et sciences humaines", Sprimont, Mardaga, 1998.

## Copieurs - Copieurs numériques

## Copieurs Couleur

## Imprimantes Laser

## Télécopieurs



■ CF 910



MINOLTA

Minolta Business Equipment (Belgium) S.A.

Parc Industriel - Rue du parc 10 - 4432 Alleur

Tél. 04/246.19.20

Télécopieur 04/246.05.86

# Quand l'Université se substitue aux tournois de belote

**Pour certains, la vie demeure un long et interminable apprentissage. Serait-ce donc dans l'esprit d'une quête perpétuelle de l'intellect que les seniors de plus de 50 ans s'échinent encore à torturer leurs neurones dans des disciplines telles que l'informatique, la philosophie, les langues ou l'histoire de l'art ?**

« Ma vie ne fait que commencer... » Tel pourrait être le refrain favori de ces 164 étudiants de plus de 50 ans qui fréquentent les amphithéâtres de notre alma mater. Pas moins de 111 d'entre eux ont jeté leur dévolu sur la faculté de Philosophie et Lettres.

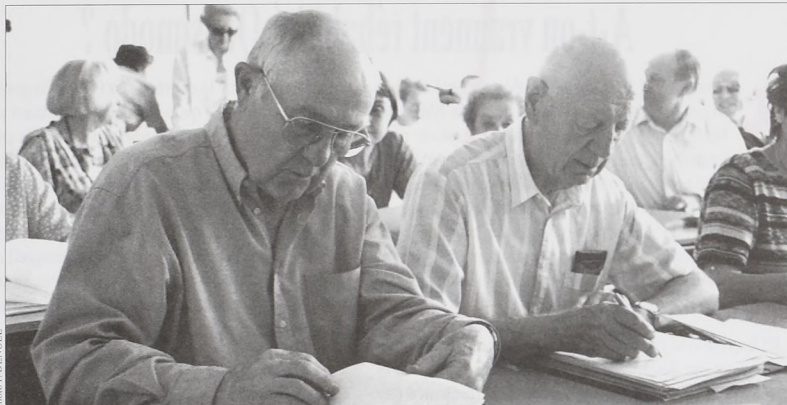
Inscrits comme élèves libres – et nonobstant leur louable appétence intellectuelle –, ces seniors sont tenus de s'acquitter d'un droit d'inscription allant de 2500 FB à 6350 FB, suivant le nombre de cours choisis. L'autorisation de chaque professeur concerné est également requise, de manière à éviter de trop grands déséquilibres au sein des groupes.

Plus rares sont ceux qui, inscrits comme élèves réguliers avec d'autres passionnés, gonflent les rangs d'une majorité d'anciens enseignants du secondaire et, en bons drogués de l'apprentissage, souhaitent augmenter leur niveau de connaissances, osant même franchir les fourches caudines des examens. « Colette, mon ancien professeur d'espagnol, est beaucoup plus nerveuse que les autres élèves en pleine session », relève Mme Mangon du service des inscriptions.

## Une autre alternative

Rebaptisée U3A, l'asbl Université du troisième âge, située au marché couvert de Liège, propose une foule d'activités à tous ceux qui refusent de voir la retraite ou la solitude comme une fatalité.

Prenons pour exemple Maggy qui, à 52 ans, avoue subir les affres de son récent veuvage et souhaiter avant



Ne sont-ils pas studieux nos seniors ?

tout mettre fin à une solitude pesante en générant de multiples rencontres à travers des activités intéressantes et conviviales.

Mais que l'on ne se risque pas à créer l'amalgame avec certains clubs de pensionnés communaux particulièrement friands de tournois de belote et nostalgiques des airs d'accordéon qui proposent à leurs membres une pléthore d'activités dites d'agrément sans s'attirer les foudres de M. Werk, omniprésent secrétaire de l'U3A. Et même si l'on recense également, parmi les cours dispensés par l'asbl une après-midi par semaine, des cours de peinture à l'huile, de tennis de table, d'histoire de tapis d'Orient, d'astrologie, de dentelle et de danses folkloriques, il s'agit avant tout d'un programme éclectique qui vise à contourner le piège de la vacuité.

Car, la cinquantaine passée, la cessation d'activités professionnelles ne rime plus pour autant avec une déliquescence de la soif de connaissances ou de l'envie toute frénétique de découvrir le monde. « Je suis d'ailleurs consterné de voir que la plupart des personnes qui prennent part à nos voyages culturels demeurent très attachées à leur indépendance et se déplacent avec leur

propre véhicule. Cela démontre bien que nos membres sont encore en pleine activité à l'aube d'une retraite de plus en plus anticipée », confie M. Werk. Des voyages qui, outre le fait de répondre aux aspirations de près de 2000 membres, contribuent également à l'autofinancement d'une association dont les subsides sont limités à la portion congrue.

Le corps pédagogique est, quant à lui, composé d'indépendants érudits (une majorité d'anciens enseignants) et de professeurs de langues rémunérés par la Communauté française qui exercent dans un esprit exceptionnellement ouvert et détendu. Il n'est d'ailleurs pas rare de débusquer quelques bouteilles de vin tapies dans un recoin des armoires en fer blanc qui tendent à nous rassurer sur la pratique inaltérable de l'apéro qui, au même titre que les graffitis et les chewing-gums sournoisement collés sous les bancs, réduisent curieusement le fossé des générations.

Fabrice Terlonge

Université de Liège, accueil des étudiants, place du 20 Août 7, 4000 Liège, 04/366.56.74  
Université du 3<sup>e</sup> âge asbl, avenue J. Prévers 1, 4020 Liège, 04/370.18.01

## Feuilleton

### La Fosse, Commune de Manhay – Conte cruel, pervers et amoral –

Par Christophe Kauffman

– Neuvième et dernier épisode –

Cruauté du sort, perversité du hasard et immoralité fatale du destin ! D'aucuns y auraient vu, sans doute, l'action d'un esprit malveillant, d'autres la loi des séries noires et d'autres encore (plus religieux ceux-là) l'esprit tortueux du Grand Scénariste Universel : il n'en reste pas moins que l'extraordinaire conjonction des petites coïncidences que nous savons, ces coïncidences qui constituent notre quotidien dans sa meurtrière banalité, allait mener le petit village de La Fosse tout droit vers l'un des événements les plus sombres de son histoire.

De la malédiction de Mariette à l'erreur d'enfouissement de Polo et à la gifle qui s'ensuivit, de la réaction d'Henriette Painsedont, membre émérite du *Cercle Folklore et Pâturage*, à celle de son mari poussé au meurtre par une folie ancienne qu'on ne lui savait pas, puis du plan de vengeance ourdi par Polo à l'accident de Monsieur le Bourgmestre, et de tout cela, enfin, à la situation présente, il n'y avait eu qu'un souffle, qu'une rotation de globe, il ne s'était passé que quelques jours. Quelques naissances, quelques morts, quelques mariages et quelques gueules de bois et, sans que le monde en sache rien, on en était là : embusquée derrière les tombes du cimetière de La Fosse, la troupe des gendarmes de Manhay, l'esprit enfiévré par l'aventure et un soupçon de peur, attendait la tribu des crânes rasés.

Dans le comble des gendarmes, surveillés par le malheureux sous-officier Perloux, deux prises de choix :

Polo, le fossoyeur, et Monsieur le Bourgmestre lui-même ! Derrière les pierres tombales, une demi-douzaine de gendarmes et entre les deux, quatorze primates éméchés vociférant des chansons vulgaires.

Il va sans dire que tous avaient été on ne peut plus surpris de se trouver mutuellement en cet endroit.

Seul Perloux, si l'on s'en souvient, avait été mis au courant de l'arrivée des niais néonazis par les premiers mots que le Bourgmestre avait prononcés en se réveillant. Hélas, il n'en avait soufflé mot à personne, poussé par un désir de vengeance tout personnel à l'encontre de l'un des sbires trop tatoués qui le menaçaient à présent. L'aurait-il fait que la situation aurait peut-être évolué tout autrement, les gendarmes ne se seraient certainement pas laissés entraîner dans ce ridicule guet-apens qui laissait apparaître une ressemblance assez inattendue entre le cimetière de La Fosse et un Fort Alamo de série B. En effet, les hommes en bleu, stupéfaits par l'arrivée hurlante des rasés, s'étaient aussitôt réfugiés derrière les premiers remparts venus, en une retraite plutôt désordonnée où le chacun pour soi faisait fonction de mot d'ordre. Les rasés, quant à eux, n'avaient pas été moins étonnés de rencontrer des gendarmes sur leur chemin mais, l'alcool leur tenant lieu de courage autant que la bêtise de cervelle, ils se réjouissaient d'en découdre. Les positions étaient prises : celles d'un siège, classique.

Durant quelques secondes, un calme glacé tomba sur ce qu'il fallait bien nommer un champ de bataille. La nuit s'arrêta de respirer pour observer d'un œil acerbe les ridicules insectes qui allaient à nouveau profaner son domaine d'une autre de leurs querelles. Lorsqu'elle relâcha son souffle un instant retenu, l'assaut fut donné.

Mais rien, décidément, ne devait se passer dans les règles. Il semblait que toute trace de civilisation eut disparu de ce coin des Ardennes. Les deux partis étaient

armés, mais lorsqu'ils se jetèrent en lice, nul, d'aucun côté, ne songea à dégainer pistolets ou armes blanches. Les hommes (car il n'y avait là que des mâles, bien sûr) se ruèrent dans une bataille à mains nues, tels des enfants aux forces décuplées, abandonnant derrière eux toute trace qui de discipline, qui d'intelligence. Ils se lancèrent avec de grands cris, jouant les drames de leur enfance avec une sanglante précision, sans avoir plus personne pour les arrêter, bousculant des années de conventions, piétinant les sermons d'humanité, crachant sur leur reste d'inhibition. En quelques minutes, il fut impossible de discerner les cow-boys des Indiens dans ce meurtrier pugilat. Le sous-officier Perloux lui aussi, abandonnant ses prisonniers, marcha sur ses scrupules pour mieux se jeter dans la bataille. Laisser seuls le Bourgmestre et Polo eut bien sûr l'effet que l'on peut imaginer. Ni l'un ni l'autre ne devait raconter cet épisode de la vie de La Fosse.

Quant aux autres, ils se battirent sur les tombes jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un qui puisse se relever.

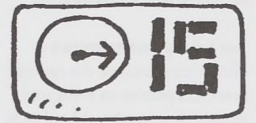
Un seul homme assista à cette désolante manifestation d'humanité : Jules Painsedont.

Poussé par une justice étrange, il était revenu sur les lieux de son crime. En voyant ces ombres se déchirer dans les ombres du cimetière, il eut une dernière pensée pour sa femme.

Sacrée Henriette, même morte, il faut qu'elle sème la zizanie ! Sur quoi, il mourut d'un arrêt du cœur. Il en avait donc un.

Alors, dans le calme revenu, on perçut presque distinctement le soupir de l'âme apaisée de Mariette. Au cimetière de La Fosse, commune de Manhay, il n'y avait plus ni belle allée de monuments, ni allée pauvre de tombes sans fioritures. Il n'y avait plus qu'une fosse commune que le temps se chargerait bien de combler...

30 jours 15 secondes



## Cracovie-Prague

Du 13 au 21 août, l'Amicale du personnel de l'ULg (APULg) vous propose de partir à la découverte des pays de l'Est. Durant huit jours et cinq nuits, vous visiterez Cracovie (son château royal, sa cathédrale et la vieille ville), Auschwitz et ses camps de concentration, Wieliczka (où se trouve la plus vieille mine de sel d'Europe) et enfin, Prague. Prix du circuit : 17 450 FB par personne sur base d'une chambre double. Le prix comprend : le transport en autocar de luxe, les nuits dans des hôtels trois étoiles, la demi-pension, le touring-car pour le circuit, les entrées dans les sites et musées.

Renseignements et inscriptions :  
A Kemmers, 04/380.29.23



## Caves et greniers

Le club des 3x20 de l'Amicale du personnel annonce sa grand brocante annuelle. Le rendez-vous est fixé au dimanche 12 septembre, à partir de 8h, dans les locaux et le parking de la chaufferie centrale, quai Roosevelt. Dès à présent, vous pouvez confier aux organisateurs les objets que vous souhaitez donner ou vendre lors de la brocante. Tous les objets à vendre devront être étiquetés au nom du propriétaire.

Informations : P. Debande,  
04/344.17.88 ou N. Troisfontaine,  
04/368.83.92

## Avant de partir en vacances...

Prenez vos dispositions "téléphoniques" pour que vos éventuels correspondants ne vous appellent pas cent fois, en vain. En clair, pour qu'ils sachent que vous ne travaillez pas durant telle ou telle période. Pour cela, divers moyens sont mis à votre disposition. La boîte vocale, que vous n'aurez pas oublié d'enclencher avant de partir sous d'autres latitudes, en est un. Si vous ne savez plus comment enregistrer un message et que vous n'avez pas conservé le mode d'emploi du téléphone paru dans *Le Quatrième jour du mois* au cours de l'année, vous le trouverez sur le site Web de l'Université à l'adresse : <http://www.ulg.ac.be/intranet/telephone/>. Autre possibilité, la déviation d'appels. Vous pouvez en effet, en votre absence, dévier vos appels vers le poste d'un(e) de vos collègues ne prenant pas ses congés à la même période que vous. Les indications sont également dans le "Téléphone : mode d'emploi". Une permanence téléphonique peut aussi être organisée dans les services. Enfin, vous pouvez, et cela est vivement conseillé par le poste central de commande, communiquer vos dates de congé aux téléphonistes qui se feront un plaisir, en votre absence, de prendre vos appels et de renseigner vos correspondants sur votre période de vacances.

Pour rappel :  
<http://www.ulg.ac.be/intranet/telephone/>

